
Enquêtes de fréquentation de la Bibliothèque publique d'information

BASSY, Alain-Marie

1978

Provenance du document : Service Études et recherche, Bibliothèque publique d'information
Document déposé dans la bibliothèque numérique de l'Enssib
Couverture réalisée par l'Enssib pour les besoins de la numérisation le 3 novembre 2016



Le titulaire des droits autorise l'utilisation de l'œuvre originale à des fins non commerciales, mais n'autorise pas la création d'œuvres dérivées.

M. Barry.

Conseil d'administration du
31 octobre 1978

Paris, le 19 octobre 1978

CARACTERES GENERAUX DE LA FREQUENTATION
DE LA B.P.I. ET DE LA SALLE D'ACTUALITE

Nous disposons sur le public de la Bibliothèque et de la Salle d'Actualité de deux types d'information :

- . Les tris à plat effectués sur les résultats de l'enquête de fréquentation (17-22 mai) qui a porté sur 4000 personnes environ. Les tris croisés devraient être fournis dans les prochaines semaines.
- . Les premières analyses d'entretiens réalisés par une équipe de psycho-sociologues auprès des lecteurs de la B.P.I. et de la Salle d'Actualité (1^{ère} phase de l'étude : topographie et représentation de l'espace de la Bibliothèque)
- . Ces enquêtes sont de type qualitatif et non quantitatif. Nous ne faisons que résumer ici, de façon schématique les caractères essentiels qui se dégagent, en première approximation, de ces études.

I - Clivage des publics du Centre Georges Pompidou

A mesure que les latitudes de fréquentation se développent, - la visite générale fait place à certains choix, à certains parcours limités. Une logique d'utilisation se substitue à une logique de découverte. 61,17 % des personnes qui fréquentent la bibliothèque ne sont allées le jour même dans aucun autre endroit du Centre. Des relations privilégiées s'établissent en outre, semble-t-il, entre les différents lieux d'accès au livre dans le Centre (Bibliothèque, Salle d'actualité, librairie Flammarion). Des parcours types se créent, dans un souci évident de "rentabilité" d'efficacité et de gain de temps.

II - Beaubourg-travail ou Beaubourg-loisirs

Cette obsession du gain de temps, l'excuse de l'homme pressé, laissent à penser que Beaubourg, sans apparaître comme un lieu de travail, n'apparaît pas non plus véritablement comme un lieu de loisirs. Disons que le Centre est par excellence le lieu de l'occupation (à tous

.../...

tous les sens du mot) : on occupe, on est occupé. Curieusement, le temps de fréquentation diminue, alors que l'habitude, et la recherche de documents précis augmentent, comme on peut le voir dans les tableaux suivants :

B.P.I.	:	%
TEMPS DE SEJOUR	:	%
Moins de 30 mn	:	24 %
de 30 mn à 2 h 30	:	45 %
de 2 h 30 à 6 h 30 & +	:	30 %

La moyenne s'établit autour de 1 h 30

- . Habités (ne viennent pas pour la première fois) : 75,24 %
- . Viennent sans idée préalable : 28,00 %
- avec idée précise : 72,00 %
- (animation, labo de langues, information, documents, précis)

SALLE D'ACTUALITE	:	%
moins de 15 mn	:	43,38 %
de 15 mn à 1h 30 mn	:	42,00 %
+ de 1 h 30 mn	:	14,60 %

- . Habités (ne viennent pas pour la première fois) : 66,85 %
- . Viennent sans idée préalable : 59,66 %
- avec idée précise : 40,00 %
- (animation, documents précis)

Ces chiffres indiquent de façon pertinente que le public perd de moins en moins de temps en promenade ou en tâtonnements. Il se dirige rapidement vers le secteur qu'il connaît désormais.

III - Bibliothèque / Salle d'Actualité

Ce tableau fait déjà apparaître des différences notables dans le mode d'utilisation de la bibliothèque (2^e étage) et celui de la Salle d'Actualité. L'écart est significatif sur bien d'autres points :

a) Répartition socio-professionnelle des deux populations

	(BIBLIOTHEQUE (2 ^e étage ((: SALLE : d'ACTUALITE))
1. Classes dominantes (industriels, gros commer- çants, professions libérales, cadres administratifs supérieurs ingénieurs)	7,51 %	8,96 %	
2. Couches intellectuelles des classes moyennes (Professeurs chercheurs, instituteurs, pro- fessions intellectuelles di- verses, clergé, services mé- dicaux et sociaux, artistes)	9,84 %	15,68 %	
3. Couches techniciennes et ad- ministratives des classes mo- yennes (techniciens, cadres moyens)	5,99 %	8,80 %	
4. Classes populaires (employés, ouvriers, personnel de service)	7,92 %	13,67 %	
5. Agriculteurs	0,42 %	0,19 %	
6. Etudiants	48,66 %	27,27 %	
7. Scolaires	10,32 %	11,67 %	
8. Inactifs (chômeurs, autres inactifs de - de 65 ans, inac- tifs de 65 ans et plus)	6,40 %	10,63 %	
9. Divers (artisans, petits com- merçants, armée, police).	1,41 %	1,96 %	

.../...

-4-

LIEUX D'HABITATION	BIBLIOTHEQUE 2è Etage	SALLE d'ACTUALITE
Etranger	7,31 %	10,69 %
Région parisienne	27,81 %	27,20 %
Autres départements	10,36 %	13,88 %
Paris même	53,47 %	45,77 %
Les arrondissements les mieux représentés à Paris sont :	Le 14è, puis le 16è et 17è	Le 4è
LE SEXE		
Féminin	39,65 %	30,96 %
Masculin	59,71 %	68,35 %
LE MODE DE VISITE		
Seul (e)	58,20 %	69,41 %
En couple ou en famille	13,23 %	11,23 %
Entre ami(e)ss	24,83 %	13,23 %
En famille et avec des amis	2,74 %	1,43 %
Avec un groupe organisé	1,54 %	4,36 %

On peut donc dire d'une façon générale que le public de la Salle d'Actualité, par opposition au public de la bibliothèque est :

- plus divers : la représentation étudiante y est nettement moindre et les différentes couches de population y sont sensiblement équilibrées. Le niveau du plus haut diplôme est lui aussi légèrement inférieur : environ 70 % du public de la salle d'actualité possède le

.../...

baccalauréat. Ce chiffre atteint près de 80 % à la bibliothèque.

- à forte dominante masculine
- visitant de façon solitaire. La Salle d'actualité, lieu fermé du forum, fonctionne comme lieu de rencontre et point de rendez-vous
- résidant souvent dans le quartier ou à proximité du Centre (et venant donc souvent pendant un court moment)
- aussi jeune que celui de la B.P.I. La classe d'âge la plus représentée est, dans les deux cas, celle de 19-30 ans.

Il faut souligner que, pour la partie du public de la Salle d'Actualité qui connaît la B.P.I. (67 %), l'ordre de fréquentation est le plus souvent : 1) la B.P.I., 2) Salle d'Actualité. La Salle d'Actualité ne fonctionne pas comme un tremplin vers la Bibliothèque, mais plutôt comme un lieu découvert secondairement, après plusieurs expériences à la Bibliothèque. Elle semble être utilisée assez souvent pour sélectionner des ouvrages, des revues, ou, à un degré un peu moindre, des disques, avant achat (7 à 8 %). Elle développe surtout l'intention d'achat même lorsque cette idée n'inspirait pas au départ, la fréquentation (20,96 %) ; elle trouve son prolongement naturel dans la librairie Flammarion (18,08 % des visiteurs de la Salle d'Actualité).

IV - Culture et spectacle

La bibliothèque comme la salle d'actualité génèrent des attitudes où la pratique culturelle est toujours liée au spectacle de la culture, et de ce fait à la vue, au regard. Les objets culturels présentés sont d'abord regardés, les livres sont contemplés sans parfois même être feuilletés : simple appropriation visuelle, marque d'un "être là". Cette appropriation visuelle est double de la notion, constamment perçue, de "représentation" (on est en représentation / on assiste à une représentation). La topographie des lieux se mue en géographie humaine où chacun détermine ses parcours et ses attitudes par rapport aux autres, c'est à dire par rapport aux 8000 personnes qui chaque jour transforment la bibliothèque en "Musée vivant et bon enfant(1)" où chacun est à la fois observateur et observé

V - Culture et comportement culturel

On peut faire l'hypothèse que la modification des conditions d'accès aux "objets culturels" dans la bibliothèque dynamite en quelque sorte les comportements traditionnels de lecture, même lorsqu'il s'agit de l'élite cultivée

.../...

En effet, il n'est pas nécessaire de dissimuler que les possesseurs de la culture sont bien représentés dans la bibliothèque. Les moyennes de lecture (34,67 % des interviewés ont lu plus d'une dizaine de livres depuis les trois derniers mois), les achats fréquents de livres (52,77 % ont acheté plus d'une dizaine de livres depuis un an), le relatif désintérêt pour la télévision (21,53 % ne regardent jamais) sont nettement supérieurs à la moyenne nationale.

Pourtant les résultats de la question portant sur la fréquentation d'autres bibliothèques font apparaître un écartèlement entre le public qui les fréquente habituellement (44,25 %) et celui qui ne les fréquente presque jamais (6,93 %) ou ~~jamais~~ (27,90 %) soit au total 34,8 %.

Une large partie du public doit donc "s'inventer" un comportement de bibliothèque. En outre, l'autre partie du public est assez souvent dérouterée dans ses comportements traditionnels. Les caractéristiques de comportement nouveau, ~~comme~~, en fin de compte, soit par invention soit par mimétisme à une large partie de la population, pourraient se définir, en première approximation par :

. L'absence de souci du "schéma intellectuel" de la bibliothèque, une sorte d'errance entretenue, la volonté souvent délibérée de ne pas s'informer logiquement et la confiance faite au hasard comme élément moteur de "l'acculturation". De ce fait ~~la~~ connaissance certaine de quelques parties spécifiques de la bibliothèque mais ~~l'~~existence de "zones d'ombre" de "terrae incognitae".

. Une sorte de "diététique" du travail et du loisir, équilibrée par chaque lecteur, et où l'audiovisuel intervient très souvent (mais peut-être pas innocemment) à titre de récréation.

. La (re)-constitution individuelle du document.: le libre accès, la liberté, appréciée par tous, permettent le feuilletage dans les rayons et la collection de documents, qui sont généralement au nombre de 3, 4 ou 5. Entre ces documents, une comparaison, un choix s'opèrent. On compare les tables des matières, on relève les passages intéressants, on photocopie, on lit parfois chez soi : un nouveau mode de lecture et de sélection de l'information est en train de naître qui se substitue aux pratiques érudites et qui vient à propos répondre aux besoins d'informations "tous azimuts" d'un public élargi, qu'il soit cultivé ou non cultivé.

. Un souci d'information encyclopédique. La bibliothèque est avant tout destinée (37,72 %) à permettre de trouver la ou les informations qui intéressent le lecteur. Le succès du service de réponses par téléphone est une preuve supplémentaire de ce réel besoin d'information dans tous les domaines de la connaissance. Aucun de ces domaines n'est

négligé. Si l'ensemble d'un peu hétérogène- de la classe 7 (Arts, tourisme, loisirs, sports) est le plus souvent cité, il est suivi de très près par les sciences sociales, le droit, la gestion des entreprises et les sciences humaines (3). On ne s'étonnera pas de voir les sciences sociales et humaines figurer en revanche en tête des préoccupations de la Salle d'Actualité. Viennent ensuite, à la B.P.I. les sciences exactes et techniques (5-6) et les langues et littératures (8), l'Histoire et la Géographie (9) la philosophie et les religions (1-2). L'emploi remarquable des dictionnaires, encyclopédies, annuaires (11,68 %) de réponses positives soit presque autant que les journaux ou magazines) prouve à quel point la bibliothèque peut jouer un rôle décisif aujourd'hui, non pour le loisir ou la recherche mais pour fournir l'orientation et l'information -même ponctuelle- nécessaire à tous dans un univers de plus en plus sollicitant.

Ainsi la B.P.I. s'efforce-t-elle d'être, pour mériter son nom, une bibliothèque d'information pour tous les publics.

date : 22.03.1979.
vos réf :
nos réf : Alain-Marie BASSY à Monsieur FILLET.
objet :

Principales différences relevées entre l'enquête de fréquentation du mois de Mai 1978, et celle des mois de Novembre-Décembre 1978.

1. Composition du public.

11. Légère augmentation de la fréquentation masculine (déjà majoritaire)
12. Diminution de la population de nationalité étrangère (ce qui s'explique assez aisément en fonction des dates de l'enquête.
13. Légère diminution de la population parisienne au profit de la banlieue et de la province.
Dans Paris, le 16e arrondissement arrive en tête devant le 14e (qui était premier en mai). Le 13e, qui n'était qu'en septième position en mai, arrive en troisième position. Le 11e qui n'était qu'en sixième position arrive en 4e.
14. La tranche d'âge des 13-18 ans est en augmentation ainsi que celle des plus de 65 ans. En revanche la classe d'âge 50-64 ans diminue nettement.
15. Les niveaux de diplômes restent sensiblement identiques à ceux de Mai. Le nombre des possesseurs d'un diplôme supérieur à la licence diminuent légèrement au profit des titulaires d'une licence seulement.
16. Le nombre des étudiants reste stable au centième près. Le nombre des scolaires est en légère diminution (comme le chiffre des 13-18 est en augmentation, il est probable qu'un certain nombre d'entre eux se font passer pour étudiants). Les couches techniques et administratives des classes moyennes sont en diminution. En revanche, on voit augmenter, aux deux extrêmes, les couches populaires et les couches intellectuelles des classes moyennes (professeurs, instituteurs, bibliothécaires, conservateurs de musée, journalistes, etc...)
On trouve moins d'étudiants ayant un travail annexe que lors de la première enquête.
17. La profession du père marque une légère diminution des milieux de "classes dominantes", et de "professions intellectuelles", au profit des couches techniciennes et administratives, des classes populaires et des agriculteurs.

2. Mode de visite et de séjour dans la bibliothèque.

21. La visite ou la fréquentation solitaires semblent s'accroître assez nettement aux dépens de la fréquentation entre amis.
22. Le temps de séjour dans l'enceinte de la bibliothèque tend à se réduire (tendance déjà observée lors de la précédente enquête)
23. Le nombre des "premières visites" diminue au profit des habitués qui atteignent maintenant près de 80%
24. Ces habitués ont pris leur habitude de fréquentation :
 - soit à l'ouverture du Centre
 - soit peu après les rentrées universitaires (en Novembre)
 - soit au cours des quatre derniers mois.

Il semblerait, si l'on compare ces résultats à ceux de la première enquête qu'il existe des sortes de "cycles de fréquentation" de l'ordre de six mois.

25. Parmi les personnes qui ne viennent pas pour la première fois, ceux qui viennent seulement pour la bibliothèque sont de plus en plus nombreux (66,17).

Pour le public qui a visité d'autres lieux, les liens privilégiés qui apparaissent sont les suivants :

- Salle d'actualité ↔ expositions (en particulier du CCI)
- Musée ↔ expositions (en particulier du 5e étage)

La bibliothèque des enfants et la librairie Flammarion n'entretiennent pas de relations privilégiées avec un espace particulier.

3. Motivations et utilisation de la bibliothèque.

31. Le désir de trouver à la BPI des documents précis, dont on possède les références est en augmentation. L'adjonction, dans cette enquête, d'un nouvel item "pour travailler sur vos propres documents" révèle que 3,48% des personnes interrogées réagissent à cette motivation.
32. Les besoins scolaires, universitaires ou professionnels semblent être en légère augmentation.
33. Le recours aux bureaux d'information augmente. Le catalogue matière, jusqu'ici plus utilisé que le catalogue auteurs, passe cette fois après lui (L'augmentation du nombre des lecteurs possédant des références précises et cherchant des documents précis en est sans doute la cause). Il reste cependant que plus de la majorité des interrogés ne recourent à aucun de ces moyens (+ de 57%)
34. Les journaux et magazines, bandes dessinées, et diapositives semblent un peu moins utilisés que lors de l'enquête de mai. En revanche, les dictionnaires et annuaires, les revues scientifiques, et les films vidéo le sont plus.
35. La répartition des matières choisies met en lumière la stabilité et la prééminence des sciences sociales (dans le classement "éclaté" qui était proposé); il semble que les beaux arts, les langues et littératures étrangères, les sciences occultes, les techniques et surtout l'histoire sont un peu moins recherchés. Augmentent en revanche les encyclopédies et généralités, et la musique.
36. On voit diminuer très nettement le nombre des interrogés qui n'ont pas utilisé un seul document écrit. Augmentent en revanche le nombre de ceux qui en ont sorti de deux à cinq, le nombre de ceux qui en ont sorti de cinq à dix et de ceux qui en ont sorti plus de dix. Il semble donc qu'il y ait assez nettement plus d'ouvrages sortis des rayons qu'au mois de Mai.

-37. Le nombre des photocopies est en légère augmentation.

4. Pratiques culturelles annexes.

41. La fréquentation des bibliothèques traduit une accentuation de l'écartèlement aux extrêmes. On voit augmenter à la fois le nombre des personnes qui disent fréquenter régulièrement des bibliothèques, et le nombre de celles qui avouent n'en fréquenter jamais.
42. Ce sont à la fois les bibliothèques municipales et les bibliothèques de spécialistes qui reçoivent ce "renfort". En revanche la fréquentation des bibliothèques d'entreprise, des bibliothèques universitaires et des bibliothèques de lecture pour tous est en diminution.
43. On voit apparaître paradoxalement une augmentation des "gros acheteurs" de livres (+ de 10 dans les 3 derniers mois), mais une diminution des "gros lecteurs" (+ de 10 dans les trois derniers mois). Est-ce l'apparition de catégories et de pratiques différentes (acheteurs non-lecteurs ?)
44. Le nombre des "anti-télévision" est en augmentation.
45. Augmente aussi le nombre des personnes qui ont une pratique culturelle bien établie, et une habitude de fréquentation des expositions, musées et monuments historiques.
46. Comme les anti-télévision, le nombre des "non-techniciens", en matière audiovisuelle (photographie, bandes sonores), tend à augmenter. En revanche le nombre des interrogés qui déclarent posséder un hobby augmente lui aussi.

Toutes ces remarques "brutes" appellent une analyse plus fine qui devrait être rendue possible par les tris croisés qui commencent désormais à "sortir". En première approximation, on peut peut être avancer que, malgré une apparente stabilité sur la plupart des chiffres, il y a cependant un certain renouvellement du public. Ce renouvellement se traduirait d'une façon contradictoire qui nous conduit à penser que l'hétérogénéité du public s'accroît.

On peut penser:

- qu'à la grosse masse des étudiants du niveau licence (ou supérieur à la licence) s'est substitué en nombre égal un public formé
 - . d'une part d'étudiants un peu plus jeunes (1^e et 2^e année de faculté)
 - . d'autre part de chercheurs et de spécialistes ou de professionnels d'un plus haut niveau, qui fréquentent les bibliothèques spécialisées et qui cherchent des documents précis, dont ils possèdent les références.Ces couches intellectuelles ne sont pas forcément issues de milieux dominants ou intellectuels, mais peuvent être d'origine populaire, ou moyenne
- qu'un public plus populaire (assez souvent de retraités), peu familier des bibliothèques ou connaissant seulement les bibliothèques municipales, recommence à émerger et s'intéresse tout particulièrement aux encyclopédies et généralités, aux films vidéo, ou à la musique. Ce public habite la banlieue, parfois la province.

date: 30.07.1979
 vis. ref.
 ser. ref.
 objet: Alain-Marie BASSY à Monsieur FILLET .
 Madame Blanc
 Monsieur Plassard

Principales différences relevées entre l'enquête de fréquentation du mois de Mai 1978, et celle du mois de Novembre-Décembre 1978, pour la Salle d'actualité.

1. Composition du public.

11. Contrairement à la Bibliothèque du second étage, la proportion des étrangers dans la population totale a assez considérablement augmentée d'une enquête à l'autre (22,7 % à 26,1 %)
12. Toutefois, la répartition géographique de l'ensemble de la population demeure identique au dixième près. La population étrangère qui s'est ajoutée à la population appréhendée au mois de Mai, est donc probablement à 75% une population d'étrangers temporairement installés en France, ou immigrés à plus long terme, et résidant à Paris ou dans la banlieue parisienne.
 Contrairement à la bibliothèque, la population parisienne, même si elle est la plus importante, ne représente pas la majorité des utilisateurs de la Salle d'actualité (45,9 %). Le contingent provincial s'élève à 15,3 % (contre 11,51 à la Bibliothèque).
 Le classement des arrondissements de Paris place cette fois comme à la Bibliothèque le 16e arrondissement en tête (Signe d'un "embourgeoisement" de Beaubourg ?). La Salle d'actualité continue toutefois à jouer son rôle de "bibliothèque municipale" pour le quartier, puisque le 4e arrondissement arrive en seconde position.
13. Les "19-30ans" restent assez largement majoritaires dans la population de la Salle d'actualité (60,6 %). Toutefois, on notera qu'ils sont moins nombreux qu'à la Bibliothèque (66,20 %), comme le sont aussi les "13-18 ans" (9,5% contre 13,93%). Cette diminution s'effectue au profit des tranches d'âge "30-64 ans". Les personnes âgées (+ de 65 ans) sont toutefois très faiblement représentées à la salle d'actualité (3,9 % contre 12,70 % à la bibliothèque).

14. On observe une tendance générale à l'augmentation du niveau d'étude ou de diplômes de la population qui fréquente la Salle d'actualité. Les détenteurs de diplômes inférieurs au baccalauréat sont moins représentés que lors de l'enquête de Mai. En revanche, un reclassement s'opère parmi les diplômés d'études supérieures. Les titulaires d'une licence ou de son équivalent sont moins nombreux qu'en Mai, tandis que la proportion des "B.T.S. ou Bacc + 2 ans" est en nette augmentation et celle des titulaires d'un diplôme supérieur à la maîtrise en légère augmentation.

15. La diminution du niveau des diplômes s'explique en partie par la nette baisse des effectifs scolaires, qui passent de 11,6 % en Mai à 5,9 % en Novembre/Décembre. Il est probable que le rythme de la vie scolaire (Novembre-Décembre est la période des premières compositions, Mai au contraire est proche de la fin de l'année) n'est pas étranger à cette baisse de fréquentation d'un lieu plus destiné à l'exercice du loisir que du travail scolaire.

En revanche, les étudiants sont en légère augmentation, ainsi que les classes dominantes, les couches techniciennes et administratives des classes moyennes, et les classes populaires.

16. Cette modification des classes d'âge et des catégories socio-professionnelles se retrouve lorsqu'on examine la profession du père. Les classes populaires, les agriculteurs, et les couches techniciennes et administratives des classes moyennes sont en progression. C'est un phénomène que nous avons déjà observé à la bibliothèque (voir notre rapport du 22.03.1979)

2. Mode de visite et de séjour dans la salle d'actualité.

21. Le mode de fréquentation solitaire demeure toujours de loin le plus important. (67,7 %). Il diminue toutefois légèrement (à peine 2%), ainsi que la visite dans le cadre d'un groupe organisé. Ces diminutions sont compensées par une augmentation de la fréquentation en couple ou en famille (13,8 contre 11,23) qui est probablement le fait des nouveaux-venus (Novembre est un mois de "découverte du Centre") et de la fréquentation entre amis (16 % contre 11,23%) qui caractérise des habitués.

22. Le temps de fréquentation tend à s'allonger légèrement. Si une bonne partie des utilisateurs de la Salle d'actualité y demeure moins de 15mn, l'écart tend à se réduire entre cette catégorie, qui passe de 43,3 en Mai à 39,9, et la catégorie des visiteurs qui demeurent dans la Salle d'actualité entre 15 et 45 minutes (Cette catégorie passe de 24,4 à 28,5 %). On peut estimer que 25 à 30 % de la population de la Salle d'actualité y demeure plus d'1 heure.

23. La salle d'actualité est d'ailleurs semble-t-il de mieux en mieux connue, et en Novembre / Décembre 1978 68 % de sa population n'y venaient pas pour la première fois. C'est un chiffre sans doute inférieur à celui de la bibliothèque, mais qui montre néanmoins que la salle d'actualité n'est pas simplement un lieu de passage ou de visite. Elle s'est elle aussi créé "son" public.
24. 31,3 % de ces habitués ont commencé à fréquenter la salle d'actualité dès l'ouverture. Les périodes d'initiation à la fréquentation sont identiques à celles qu'on avait relevées pour la Bibliothèque :
- . à l'ouverture du Centre
 - . au mois de Novembre (petites vacances ou rentrées universitaires ?)
 - . au cours des trois derniers mois
25. 60,6 % de ces utilisateurs qui ne sont pas nouveaux venus se sont déjà rendus plus de dix fois ou souvent ou régulièrement à la salle d'actualité. Ce chiffre est pratiquement sans changement depuis le mois de Mai
26. Sur l'ensemble de la population, une proportion de 66 % d'utilisateurs a déjà fréquenté la bibliothèque du 2e étage. En ce cas le renvoi de la bibliothèque à la salle d'actualité (et non d'une salle d'actualité "vitrine" à une bibliothèque plus complexe) semble se confirmer d'enquête en enquête comme majoritairement dominant (52,7 %)
26. Parmi les divers "lieux" du Centre Georges Pompidou, la bibliothèque est sans doute celui avec lequel la salle d'actualité est la plus étroitement connectée . Plus de 47 % des utilisateurs déclarent être allés ou devoir aller en sortant ce jour là à la bibliothèque du 2e étage. Toutefois, ce chiffre est en légère diminution par rapport au mois de Mai (52,2 %). Cette baisse n'est pas propre à la bibliothèque. Les utilisateurs de la salle d'actualité semblent de plus en plus fréquenter la salle d'actualité seule (31,3 % contre 27,26 % en Mai) et délaisser les autres lieux. Ainsi le phénomène de "clivage" et de distinction progressive des publics selon les lieux apparaît-il jusque dans la salle d'actualité.

3. Motivations et utilisations de la Salle d'actualité.

31. A mesure que le nombre des habitués s'accroît et que la salle d'actualité trouve son créneau de public, les motivations de venue se font de plus en plus précises. Si la majorité des personnes interrogées vient "sans idée préalable", leur part est en diminution depuis Mai (54,8 % contre 59,6 %). Augmentent en retour le nombre de ceux qui viennent spécialement pour une action d'animation ou pour une exposition (3,4 % contre 2,5 %) et surtout le nombre des utilisateurs qui souhaitent trouver des livres, des disques ou des journaux précis (37,6 % contre 31,3 %)
32. Parmi ces derniers toutefois, le désir de "sélectionner" avant achat marque légèrement le pas (20,9 % contre 22,7 % en Mai). Cette légère baisse est peut être due au déplacement, entre Mai et Novembre, de la librairie Flammarion , d'abord contiguë à la salle d'actualité, puis repoussée au fond du forum. Dans la liste des lieux fréquentés le même

jour, la librairie Flammarion est très nettement moins citée qu'au mois de Mai (12,5 % contre 18,08 %)

33. Lorsqu'on vient pour trouver un document précis, la déconvenue est fréquente. (Ont trouvé facilement : 53, 5, contre 56,3 en Mai, Ont trouvé difficilement: 12,2 contre 14,04 en Mai. N'ont pas trouvé : 34 % contre 29,2 % en Mai). Ces chiffres sont très significatifs par rapport à ceux de la bibliothèque du 2e étage (76,8 %, 15,1 %, 11 %). Il est à redouter que l'écart se creuse de plus en plus entre ce que présente ou ce que propose la salle d'actualité, et les désirs d'un public d'habitues dont les exigences en matière de documents d'actualité (journaux, livres, disques, documentation etc...) sont de plus en plus grandes et de plus en plus précises.
34. Le recours au personnel d'accueil de la salle d'actualité pour orienter ou guider dans le choix d'un document reste toujours faible (10,6 %) et tend même semble-t-il à diminuer (11,5 en Mai)
35. Les déconvenues fréquentes que nous avons évoquées plus haut, l'augmentation du public spécifique des animations (expos, conversations-rencontres), la surabondance du public compte tenu de l'étroitesse des lieux justifient sans doute la forte augmentation des visiteurs qui ne consultent ni n'utilisent aucun document (16,35 en Mai, 29,5 en Novembre/Décembre). De ce fait, la proportion des utilisateurs de ces divers documents diminue. Les livres nouveaux apparaissent clairement comme le document le plus utilisé, distançant cette fois nettement les journaux quotidiens (Mai : livres, 37,9 %; journaux, 36,3 % - Novembre-Décembre : livres, 34,3 %; journaux, 28,5 %) Il semblerait donc qu'on attende de plus en plus de la salle d'actualité qu'elle compense les manques ou les délais de la Bibliothèque pour toutes les publications d'ouvrages récents.
36. Dans le domaine du livre, la répartition des matières les plus demandées s'est assez largement modifiée. Il paraît assez évident que les utilisateurs de la salle d'actualité souhaitent avant tout avoir accès aux beaux livres ou aux livres chers qu'on ne peut pas feuilleter ou consulter dans les librairies. Le rayon "Beaux Arts" fait donc un bond spectaculaire, passant de 7,5 % en Mai à 20 % en Novembre/Décembre, et se plaçant en seconde position derrière les Sciences sociales et sciences humaines qui baissent de 35,8 % à 28,3 % . Les autres matières sont en diminution également, à l'exception des sciences appliquées (qui passent de 2,57 à 6,7 %), de l'Histoire (qui passe de 9,70 à 11,4 %) et de la littérature générale (qui passe de 13,55 à 14,8 %). La médecine se maintient à un niveau identique (4,9 % -4,8 %).

37. Le nombre de documents écrits utilisés est en assez nette diminution. Nous avons déjà vu que le nombre des visiteurs n'utilisant aucun document avait augmenté; il est donc naturel que cette augmentation se retrouve ici (37,2 au lieu de 27,2 en Mai). Les motivations de plus en plus précises, le désir de trouver tel ou tel document expliquent la diminution de la "boulimie" (L'utilisation d'un seul document passe de 12 % à 14,2 %. En revanche l'utilisation de 2 à 5 documents écrits passe de 43,5 % à 39,1 %, de cinq à dix documents de 13% à 6,4 % et de plus de dix documents de 4,17 à 2,7 %.)
38. Les choix en matière de disques semblent marquer (hasards de l'offre ?) une poussée des genres nobles (Musique classique, jazz, folk, films, textes et documents ..) au détriment des musiques "pop", de la chanson, des musiques diverses, des disques pour enfants.
39. Si le désir de sélectionner avant achat était, nous l'avons vu, en légère baisse, l'intention d'acheter l'un des documents consultés à la salle d'actualité est, lui, en augmentation (22,7 % contre 20,9 % en Mai): ce qui représente en moyenne 875 intentions d'achat par jour suscitées par la salle d'actualité (et 270 000 achats par an). C'est là sans doute un excellent argument à développer auprès des éditeurs de livres et de disques.
- L'intérêt pour les expositions de la salle d'actualité s'est lui aussi accru dans des proportions notables : il passe de 25,3 à 37,5.

4. Pratiques culturelles annexes.

41. La proportion des lecteurs qui jusqu'ici n'avaient jamais fréquenté ou presque jamais fréquenté une bibliothèque est en augmentation (43,5 contre 39,4). Comme nous l'avons observé à la bibliothèque l'échantillon est fortement contrasté aux extrêmes : d'une part 42,8 % des personnes interrogées déclarent fréquenter régulièrement d'autres bibliothèques ; au contraire 41,2 % déclarent n'en fréquenter jamais. La salle d'actualité tend donc à se constituer un public original, composé au départ de catégories socio-culturelles en forte opposition.
42. Parmi les bibliothèques fréquentées régulièrement ou occasionnellement, la part des bibliothèques universitaires tend à s'accroître , ce qui correspond à la diminution du contingent scolaire, et à l'augmentation générale du niveau des diplômés. Les bibliothèques d'entreprise voient aussi leur part légèrement augmenter (6% au lieu de 5,4 %).

43. L'achat de livres et de disques est identique, ou peu s'en faut, à ce qu'il était au mois de Mai. Ces pourcentages sont voisins de ceux qu'on relève à la bibliothèque, et sont dans tous les cas très supérieurs à la moyenne nationale. L'habitude d'acheter un livre après l'avoir sélectionné dans une bibliothèque, ou d'acheter un disque dans les mêmes conditions est moins forte que lors de l'enquête du mois de Mai. Cette diminution va de pair avec la diminution de cette motivation de venue à la salle d'actualité et n'est probablement pas étrangère à l'augmentation du contingent de lecteurs qui ne fréquentent pas de bibliothèques.

Si les fréquences d'achat de livres sont donc stables, les taux de lecture -supérieurs eux aussi à la moyenne nationale- sont toutefois en légère diminution. La lecture des quotidiens fait apparaître une montée des lecteurs occasionnels ou très occasionnels, aux dépens des lecteurs réguliers. Les lecteurs réguliers des revues d'actualité politique ou sociale au contraire sont plus nombreux; quant aux lecteurs ou non-lecteurs de magazines (pratique, féminin, familial, de loisirs ou de sports), ils constituent une population fortement contrastée (43,7 % de lecteurs réguliers ou occasionnels; 54,9 % de non-lecteurs ou de lecteurs très occasionnels). Cet écart aux extrêmes reflète bien la composition hétérogène mais non contradictoire du public de la salle d'actualité. La même partition s'observe pour les revues littéraires, artistiques, scientifiques, historiques, etc...

44. Ce contraste fondamental marque encore les résultats des questions sur la possession de livres et de disques. Plus de 40% de la population interrogée ont une bibliothèque de moins de 100 livres, et plus de 50 % une discothèque de moins de 50 disques. Il est probable qu'il s'agit là de jeunes (étudiants ou scolaires) et de représentants des classes populaires.

45. La présence des jeunes, l'augmentation du niveau des diplômes sont sans doute à mettre en relation avec la diminution assez nette de l'écoute de la télévision ("Jamais" : 18,7 % en Mai; 24,6 % en Novembre/Décembre). L'attention plus grande portée aux livres nouveaux (plutôt qu'aux journaux) s'additionne à cette baisse d'intérêt pour la télévision et traduit peut-être le début d'un "mouvement de fond" dans la composition et le comportement du public de la salle d'actualité.

46. Ce public, sans doute plus "culturel", a une pratique plus régulière des musées, expositions, et monuments historiques (Plus d'une dizaine de fois depuis un an": 36,7 % en Novembre/décembre contre 31,9 % en Mai). Il est vrai toutefois que ces visites sont la plupart du temps effectuées dans le cadre des vacances et du tourisme, et que l'enquête se situe en Novembre, immédiatement après cette période de vacances.

47. Enfin si ce public apparaît plus "culturel", il est aussi de plus en plus technicien , et se définit comme un public d'amateurs. En effet la proportion des adeptes de la photo, du cinéma et des montages sonores est en augmentation depuis le mois de Mai. Les chiffres atteints sont très voisins de ceux qu'on trouve à la bibliothèque. Il en va de même pour la pratique d'un Violon d'Ingres ou d'un hobby, qui concerne 72,7 % de la population interrogée à la Salle d'actualité (73,9 % à la B.P.I.; 69,4 % à la Salle d'actualité en Mai).

Cet ensemble de comportements , qui peut paraître paradoxal, caractérise cependant un public qui se cherche et qui est peut être en passe de se trouver. Ce public hétérogène mais non contradictoire démontre une fois encore que les catégorisations socio-professionnelles traditionnelles sont incapables de rendre compte des phénomènes culturels auxquels le "laboratoire" Beaubourg nous a confrontés. Il semble d'autre part confirmer, au delà de ces catégorisations, l'existence de cette "élite technicienne" dont j'avais fait l'hypothèse, dans mes rapports d'avril et d' Aout 1977, qu'elle pourrait constituer un public de "2e génération". Hypothèse qu'ont par ailleurs confirmé, pour la bibliothèque cette fois, les expérimentations psycho-sociologiques menées depuis un an (catégorie des amateurs ; stratégies d'information aléatoire / stratégies d'information extensive / stratégies d'information sélective).

ANATOMIE D'UN PUBLIC

Introduction

1. Les enquêtes de fréquentation: garantie scientifique de l'expérimentation.

Rappel des données sur lesquelles reposent les résultats de cette enquête : Choix de deux semaines représentatives dans l'année. Interrogation aléatoire. Maintien des taux d'interrogation par rapport aux passages quel que soit le jour et quelle que soit l'heure. Annulation des bordereaux incomplets. Protocole scientifique identique respecté lors des deux enquêtes. Traitement sur un échantillon large (4 000 à chaque enquête) pour éviter toute sous-représentation. Dépouillement automatisé (élimination des erreurs de perforation par double contrôle). Tris multiples.

2. La problématique scientifique.

Une enquête statistique de ce type n'a de sens que si l'on cherche quelque chose; en d'autres termes que si l'enquête n'est pas gratuite mais répond à une problématique scientifique. Cette problématique doit intervenir dès l'élaboration du questionnaire. Elle doit ensuite fournir des clefs pour l'interprétation des résultats.

Le problème posé était triple :

- Y a-t-il similitude ou non entre le public de la bibliothèque et le public de la Salle d'Actualité?
- Le ou les publics ainsi repérés sont-ils directement assimilables à d'autres publics identifiés par ailleurs (en particulier dans les bibliothèques ou les Musées)
- Peut-on déceler dans la composition ou dans les pratiques de ce public des "points d'accrochage", susceptibles de générer des réactions ou des comportements nouveaux et donc à ce titre d'agir comme des détonateurs socio-culturels ?

I. LA COMPOSITION DU PUBLIC

L'analyse de la composition du public fait apparaître trois faits caractéristiques :

- le contraste Bibliothèque / Salle d'Actualité
- le contraste entre le public de la bibliothèque et le public d'autres bibliothèques, ou le public des Musées.
- l'insuffisance des catégories socio-professionnelles traditionnelles pour rendre compte de façon significative du phénomène socio-culturel de fréquentation de la BPI.

1. Le contraste Bibliothèque / Salle d'Actualité.

Chaque "lieu" du Centre G.Pompidou s'est progressivement constitué "son" public. La Salle d'actualité et la bibliothèque entretiennent des relations privilégiées. Toutefois :

- . la salle d'actualité ne fonctionne pas comme "appel" vers la bibliothèque. C'est plutôt la bibliothèque qui suscite la fréquentation de la salle d'actualité.
- . la composition du public est assez largement différente :
 - sur-représentation des étudiants et scolaires à la bibliothèque. Représentation plus équilibrée en Salle d'actualité (augmentation en particulier des classes moyennes et des classes populaires). Le public de la salle d'actualité est assez proche du public du Forum (rez-de-chaussée du bâtiment). (Mais le contraste ne se retrouve plus lorsqu'on considère les niveaux de diplômes).
 - Représentation un peu plus large à la salle d'actualité d'étrangers résidant à l'étranger et de provinciaux.
 - Les arrondissements voisins de Paris sont plus représentés à la Salle d'actualité qu'à la bibliothèque. La Salle d'actualité fonctionne pour une part comme bibliothèque de quartier.
 - Bien que les moins de 30 ans soient en large majorité dans les deux lieux, les plus de 30 ans sont plus nombreux à la Salle d'actualité qu'à la bibliothèque.

2. Le contraste entre le public BPI et d'autres publics.

Le public de la BPI est original. Il est difficilement assimilable à un autre type de public. On aurait pu le comparer

- . au public des bibliothèques universitaires : mais la présence d'un fort noyau de population qui ne fréquente jamais les bibliothèques ne permet pas de soutenir la comparaison
- . au public des bibliothèques municipales : mais ce public est lui aussi différent . En particulier :
 - majorité féminine dans les BM
 - majorité masculine dans la BPI
 - équilibre relatif de la pyramide des âges dans les BM
 - déséquilibre à la BPI (sur-représentation des 18-30 ans; peu de personnes âgées).

- large représentation des retraités et des femmes sans profession dans les BM
- large représentation des étudiants et scolaires dans la BPI
- Provenance géographique limitée à un rayon de 800m environ dans les BM.
- Provenance géographique diversifiée couvrant essentiellement l'ensemble des arrondissements parisiens, et l'agglomération parisienne.

- au public des Musées : mais la représentation des couches dominantes de la population est nettement inférieure à ce qu'elle est dans les Musées ou les expositions, même dans le Musée et les expositions du Centre Georges Pompidou ("filières" de visite différentes).

3. Insuffisance et inadaptation de la catégorisation socio-professionnelle.

L'étude de la composition du public de la BPI souligne l'insuffisance et l'inadaptation de la grille socio-professionnelle (type INSEE) pour rendre compte d'un phénomène culturel. Pour plusieurs raisons :

- cette catégorisation est plus "économique" que culturelle. On s'est efforcé de l'affiner en ce sens. Mais une telle catégorisation ne peut rendre compte de la double hiérarchie de l'argent et de la culture.
- certaines catégories, et en particulier celle des étudiants, qui atteignent des proportions extrêmement larges (+ de 48 %) deviennent non-pertinentes. D'une part parce que le titre d'étudiant est un titre "refuge" et valorisant. D'autre part, parce que ces étudiants sont de différents niveaux et de différentes origines : le terme d'étudiant dans une statistique ne fonctionne donc ni comme un indicateur social, ni comme un indicateur culturel. Il faut enfin tenir compte de l'infinie diversité des comportements que recouvre cette catégorie.

Il convient donc de substituer à une vue trop abrupte de la répartition socio-professionnelle, une série de croisements plus fins reposant sur l'origine sociale (le milieu familial), le niveau de diplôme, les pratiques culturelles annexes, etc.. Il convient surtout de procéder à une étude des comportements (voir Ch. suivant) qui permette de dépasser une catégorisation hiérarchique qui ne restitue à l'arrivée que les a-priori qui y ont été mis au départ.

II. LES MODES D'APPREHENSION ET D'UTILISATION DE LA BPI.

Ces modes d'utilisation se définissent selon cinq caractères :

- l'habitude de fréquentation.
- solitude ou présence groupée.
- la curiosité "tous azimuts" et le désir d'exhaustivité.
- le clivage et la dérive.
- l'utilisation intensive.

1. L'habitude de fréquentation.

- Le public a pris très tôt des habitudes de fréquentation. De 70 à 80 % d'habitues.
- La fréquentation s'est souvent établie dès l'ouverture. Renouvellement d'une partie de la fréquentation selon des cycles de 6 mois environ (Mai et Novembre : renouveau de fréquentation).
- Différence entre les premiers visiteurs qui intègrent la BPI dans une visite d'ensemble du Centre, et les habitués qui reviennent presque uniquement pour la BPI (Constitution de filières du type Bibliothèque-Salle d'Actualité - librairie Flammarion par opposition à la filière Musée-expositions du 5e étage)
- Les premières visites sont en général assez rapides. Ensuite, les temps de séjour s'accroissent autour de 2h environ. Plus on est habitué, plus on reste longtemps (4h à 6h parfois)
- On peut distinguer les "grands habitués" qui viennent régulièrement à la bibliothèque, et les "fréquentants occasionnels" qui sont déjà venus plusieurs fois, mais de façon espacée ou irrégulière (toute une semaine, puis aucune fois pendant 6 mois ou 1 an)

2. Solitude ou présence accompagnée.

- L'un des faits marquants de la fréquentation du Centre est la grégarité. Cette grégarité est propre, au départ, au mode de la visite. Il tend donc à diminuer à mesure que les habitués remplacent les visiteurs.
- Toutefois 30 à 35 % des personnes qui fréquentent la bibliothèque ne sont pas seules. On vient à la bibliothèque en famille ou surtout avec des amis. Il en résulte des modes d'appropriation collectifs des objets de culture, facilités par la présence des outils audiovisuels, et qui peuvent également, dans certains cas, se reporter sur les outils traditionnels (livres, périodiques).

3. La curiosité tous azimuts.

- la majorité des lecteurs vient à la bibliothèque pour répondre à une question, pour trouver une information sur un sujet qui les intéresse. Dans nombre de cas également, aucune idée préalable ne motive la venue : c'est le hasard seul qui permet l'accrochage, sur le connu d'abord, puis sur l'inconnu. Longtemps le catalogue matières a été plus utilisé que le catalogue auteurs. A présent leur usage respectif s'équilibre.

Mais un grand nombre de lecteurs n'utilise aucun outil bibliographique et se contente du classement (par matières encore une fois) des documents en libre accès : exercice parfois ludique, et relativement irrationnel de la bibliothèque.

- L'aptitude à s'orienter, à se repérer, à exploiter correctement les fonds de la bibliothèque, à trouver ce que l'on cherche est relativement indépendante de la pratique antérieure des bibliothèques. La conception "anglo-saxonne" de la BPI, l'introduction de nouveaux moyens d'information (comme la vidéo ou la diapositive) aboutissent à une relative "égalisation" des pratiques à l'intérieur de la BPI.
- En même temps, on attend de la bibliothèque une réponse précise à tout type de question que l'on se pose. La bibliothèque représente l'exhaustivité du savoir. Manque de références et de "clefs" pour l'utilisation de cette somme de savoir (en particulier périodiques).

4. Le clivage et la dérive.

Deux phénomènes caractérisent l'utilisation de la BPI : dans un premier temps la "sectorialisation", le clivage des publics selon les domaines ou les matières qui les intéressent. Ainsi retrouve-t-on majoritairement

- . les étudiants en Sciences sociales et Sciences humaines, en sciences médicales et sciences occultes, en langues et littératures
- . les scolaires en Philo/Religions, Musique, Loisirs, tourisme, Sports. Langue et littérature françaises, Histoire et Géographie
- . les classes dominantes en sciences exactes et sciences médicales
- . les couches intellectuelles des classes moyennes en Généralités, en Géographie, Langues et littératures étrangères.
- . les couches techniciennes et administratives des classes moyennes en Généralités, sciences exactes, techniques, géographie.
- . les classes populaires en Généralités, Religions, Histoire, Géographie, langues et littératures étrangères (laboratoire de langues)
- . les inactifs en sciences humaines et psychologie.

Dans un second temps se produit un phénomène de "dérive" (voir Ch. suivant sur les comportements): plus on a l'habitude de fréquenter régulièrement la bibliothèque et plus, en général, on s'intéresse à des domaines divers, plus on "connecte" son propre domaine à d'autres domaines voisins intellectuellement ou topographiquement. (Mais 74,7 % des lecteurs de la BPI ne s'intéressent dans la même journée qu'à un seul domaine).

5. L'utilisation intensive.

Le libre accès aux documents, l'absence de références précises ou particulières d'un ouvrage, l'habitude de fréquentation, le goût pour la consultation et la reconstruction individuelle du document, la possibilité de photocopier conduisent à une utilisation "intensive" de la bibliothèque. Si, lors des premières visites, on consulte peu de documents, dès que l'habitude de fréquentation est prise, les lecteurs utilisent chaque fois en moyenne deux à cinq documents écrits. Les documents audiovisuels, dont l'usage, à l'exception des diapositives, est plus "réglementé", sont utilisés en moins grand nombre (moyenne 1 à 2). Cette utilisation intensive correspond en même temps à une logique de l'appropriation qu'on peut observer à travers d'autres types de comportements.

III. LES PRATIQUES CULTURELLES DES UTILISATEURS.

Trois faits marquants caractérisent les résultats d'enquête relatifs aux pratiques culturelles des intéressés:

- . l'hétérogénéité de ces pratiques et "l'étirement aux extrêmes" des résultats.
- . l'ambiguïté de l'économique et du culturel (possession/ achat)
- . l'apparition d'une "élite technicienne".

1. Hétérogénéité des pratiques et "étirement aux extrêmes".

Lorsqu'on considère les résultats relatifs

- . à la fréquentation des bibliothèques
- . aux habitudes de lecture des journaux, magazines, revues etc...

on constate que l'échantillon est très fortement contrasté entre

- . une population qui fréquente régulièrement les bibliothèques qui lit régulièrement des hebdomadaires politiques, des revues scientifiques et littéraires.
- . une population (37 % à la bibliothèque, 43,5 % à la Salle d'Actualité) qui ne fréquente jamais ou presque jamais les bibliothèques, et qui lit plus volontiers les quotidiens ou les magazines que les revues scientifiques.

Dans la BPI se trouvent ainsi mises en contact deux populations dont les pratiques sont différentes, et qui, déroutées l'une et l'autre par une bibliothèque qui ne correspond pas à un modèle connu, doivent inventer leur comportement de lecteur ou le décalquer sur les autres. Cette hétérogénéité du public constitue sans doute l'un de ces détonateurs socio-culturels qu'on souhaitait identifier dans la bibliothèque. On notera le rôle particulier de la médiathèque de langues (Classes populaires, non-fréquentants des bibliothèques)

2. L'ambiguïté de l'économique et du culturel.

Le nombre de livres lus, de livres possédés, la fréquence des achats en librairie sont, à la BPI, nettement supérieurs aux moyennes nationales. On notera toutefois que les plus forts taux de lecture ne correspondent pas aux plus forts taux de possession ou d'achat. Les classes dominantes qui figurent au premier rang pour le nombre de livres possédés et pour la fréquence des achats, sont loin d'occuper la première place pour la lecture. La première place est occupée en revanche, dans tous les cas par les "couches intellectuelles des classes moyennes", que nous avons pu isoler en affinant la typologie INSEE (qui les aurait répartis selon les cas dans les classes dominantes et les cadres moyens). Les très petites bibliothèques personnelles (20 livres) sont avant tout le fait des classes populaires. Les petites bibliothèques (20 à 50 livres) le fait des classes populaires, d'un certain nombre d'étudiants et des couches techniciennes et administratives des classes moyennes. De 50 à 100 livres, on trouve les scolaires et les "divers (commerçants, artisans, etc..). De 100 à 500 livres les étudiants et les scolaires. Au delà, ce sont les bibliothèques des classes dominantes et des couches intellectuelles des classes moyennes.

3. L'apparition d'une élite technicienne

Transgressant les catégorisations traditionnelles et récupérant une idéologie élitiste de l'homme cultivé traditionnel, mais en l'appliquant à un autre objet, une nouvelle génération de public apparaît qu'on pourrait appeler "l'élite technicienne". Elle se caractérise par :

- un intérêt personnel, un hobby, et une volonté de s'informer à fond sur tel ou tel domaine particulier en relation avec cet intérêt.
- une familiarité assez grande avec les objets techniques
- une pratique éventuelle de la photo, du cinéma, ou du montage sonore.
- l'utilisation des ressources audio-visuelles de la bibliothèque comme de ses ressources écrites.
- un élargissement continu de ses connaissances par dérive à la frange de ses intérêts ponctuels.
- une habitude de la lecture des magazines spécialisés, ou de la consultation sélective (à un niveau de pratique plus élaboré).

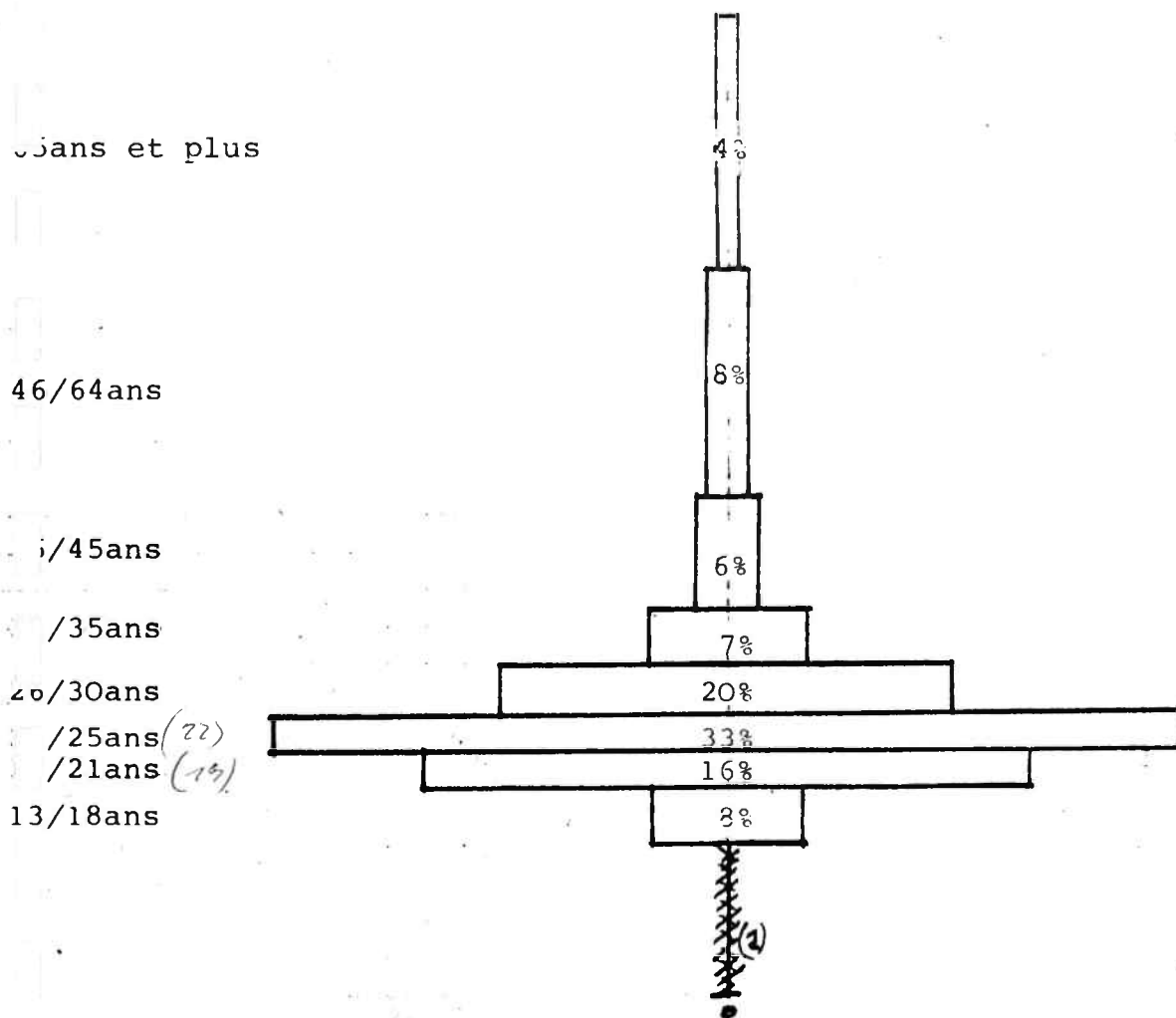
C'est ce public de 2e génération qui semble plus particulièrement appelé à trouver dans la BPI un instrument qui réponde à ses besoins.

QUELQUES ÉLÉMENTS D'ENSEMBLE

La composition socio-démographique du public de la Bibliothèque Publique d'Information présente des caractéristiques tout à fait remarquables (1) :

■ Une pyramide des âges originale :

Trois lecteurs sur quatre ont moins de 30 ans, un sur deux a moins de 25 ans, un sur quatre moins de 21 ans, soit une structure fondamentalement différente de la répartition par âge de la population française.



(1) En l'absence d'une nouvelle étude de fréquentation et de comparaisons, qui est prévue pour les mois à venir, nous nous appuyons ici sur l'enquête réalisée en 1978 auprès d'un échantillon représentatif de 4.000 lecteurs. Les informations que nous donnons ci-dessous sont donc essentiellement d'ordre indicatif, et ne concernent que la bibliothèque du 2^e étage.

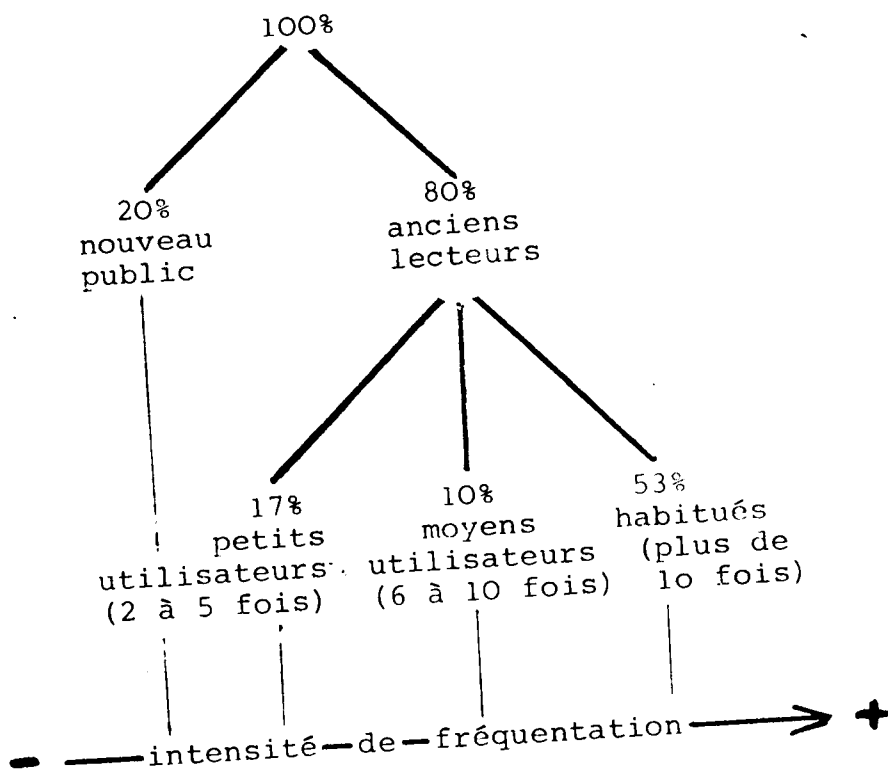
- un public très fortement lié au système d'enseignement :

Les élèves et les étudiants forment le gros du public, ceux étant d'ailleurs 5 fois plus nombreux que ceux-là (50% d'étudiants, 10% d'élèves). Si on y ajoute les enseignants et professeurs, qui sont relativement nombreux à la BPI (5% de l'ensemble), on peut dire que deux lecteurs sur trois appartiennent au sein, à une institution scolaire ou universitaire. Fréquentation dominante donc, mais non fréquentation exclusive.

- Parmi les autres lecteurs, ce sont les cadres supérieurs et les membres des professions libérales qui arrivent en tête (37% des lecteurs non-étudiants ou élèves), suivis des cadres moyens (25%). Les classes populaires - employés et ouvriers - représentent 21% des lecteurs ayant terminé leurs études, chiffre qui, s'il n'est pas aussi élevé que celui des catégories socialement plus favorisées, est cependant loin d'être négligeable et sensiblement supérieur à celui que l'on trouve généralement dans d'autres équipements culturels du même type.

• L'attraction de la bibliothèque, loin de se limiter à la proximité immédiate (les arrondissements limitrophes ne représentent que 7% de la fréquentation) s'exerce en fait sur l'ensemble de la région parisienne : 52% des lecteurs viennent de Paris intra-muros, et 28% viennent de banlieue.

Enfin, le public de la Bpi est relativement stable: il est constitué à 80% de personnes qui y étaient déjà venues auparavant, parmi lesquelles les habitués constituent la fraction principale. Il se distingue donc en cela très sensiblement du public des autres départements du Centre Perpignan.



INTRODUCTION : LA PPI COMME CHAMP D'OBSERVATION

PRIVILÉGE'

- pas de description du fonctionnement
- pas de "monographie d'un établissement"

Mais partit d'un certain nombre de caractéristiques essentielles de la PPI qui revêtent un caractère de généralité suffisant pour que, du point de vue de notre sujet, les observations que nous faisons aient une portée générale.

En d'autres termes, que se passe-t-il quand l'OFFRE se caractérise par 5 dimensions fondamentales :

1/ l'accessibilité matérielle virtuelle

- gratuité
- horaires
- formalités (pas d'inscription, pas de procédure institutionnelle)

2/ le libre accès

(appel : consultation sur place)

le lieu de l'approvisionnement est aussi le lieu de la prestation - pas de bilocalisation.

3/ le caractère encyclopédique

on trouve ~~à l'intérieur~~ les sujets

4/ le caractère multimedia

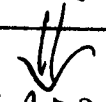
• on trouve tous les supports :

- | | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> - livres → y.c. ouvrages de référence → y.c. B.D - périodiques → généraux → "spécialisés" [microformes = c'est tranquille] | <ul style="list-style-type: none"> - dispositifs - films (vidéo) - disques - méthodes et logiciels de langues. |
|--|--|

• mais surtout : priorité au sujet : des chapures domaines ^{différentes} des supports, et non pas regroupement technique (salle des périodiques, discothèque, etc...)

5/ l'abondance, la masse d'information (400 000 livres + 500 000 documents) visible et accessible directement (et non pas seulement "à la carte" type de la bibliothèque)

La PPI se caractérise non seulement par ces 5 dimensions, mais par leur conjonction, leur addition (nombre de bibliothèques ont le 1 et le 3, le 2 et le 5, etc...)



d'abord le CADRE : une fréquentation de 8.000 à 12.000 entrées par jour.

L'ACCESSIBILITE' MATERIELLE: ACCESSIBILITE' REELLE OU VIRTUELLE ?

Rappel: pas d'obstacles de f_p (bovina)
· d'argent (gratuit)
· d'opportunités (formalités)
statutaire

Tout le monde pourrait y aller - Alors pourquoi pas ?
(on se doute bien que si je pose la question, c'est qu'il y a problème)

PERCEPTION

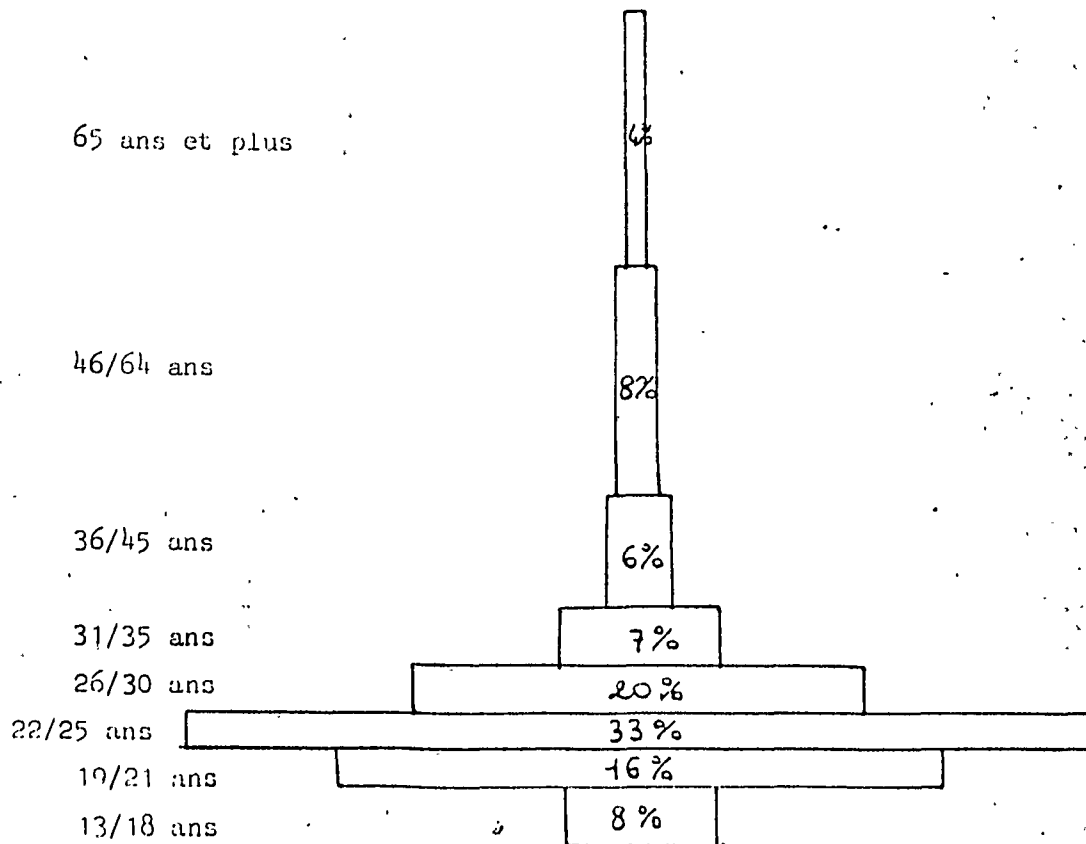
I. ce qui saute immédiatement aux yeux (sociologie spatiale): la jeunesse

AGE une pyramide des âges originale, qui n'a rien à voir avec celle de la population française:

mode = 22/25 ans

maxi = 91 ans

en cumulé: 3 sur 4 ont moins de 30 ans (76%)
1 sur 2 a moins de 25 ans (56%)
1 sur 4 a moins de 21 ans (24%)
1 sur 8 a moins de 18 ans (12%) - les ados



F. Ce qui revient le plus souvent dans le discours sur Beauvais : la centralisation ^(GLOSE)

ORIGINE GEOGRAPHIQUE

du plus près: PARIS = 53% soit 1/2 (seulement)
↓
Banlieue = 28%
Province = 12%
au + loin étranger = 7%

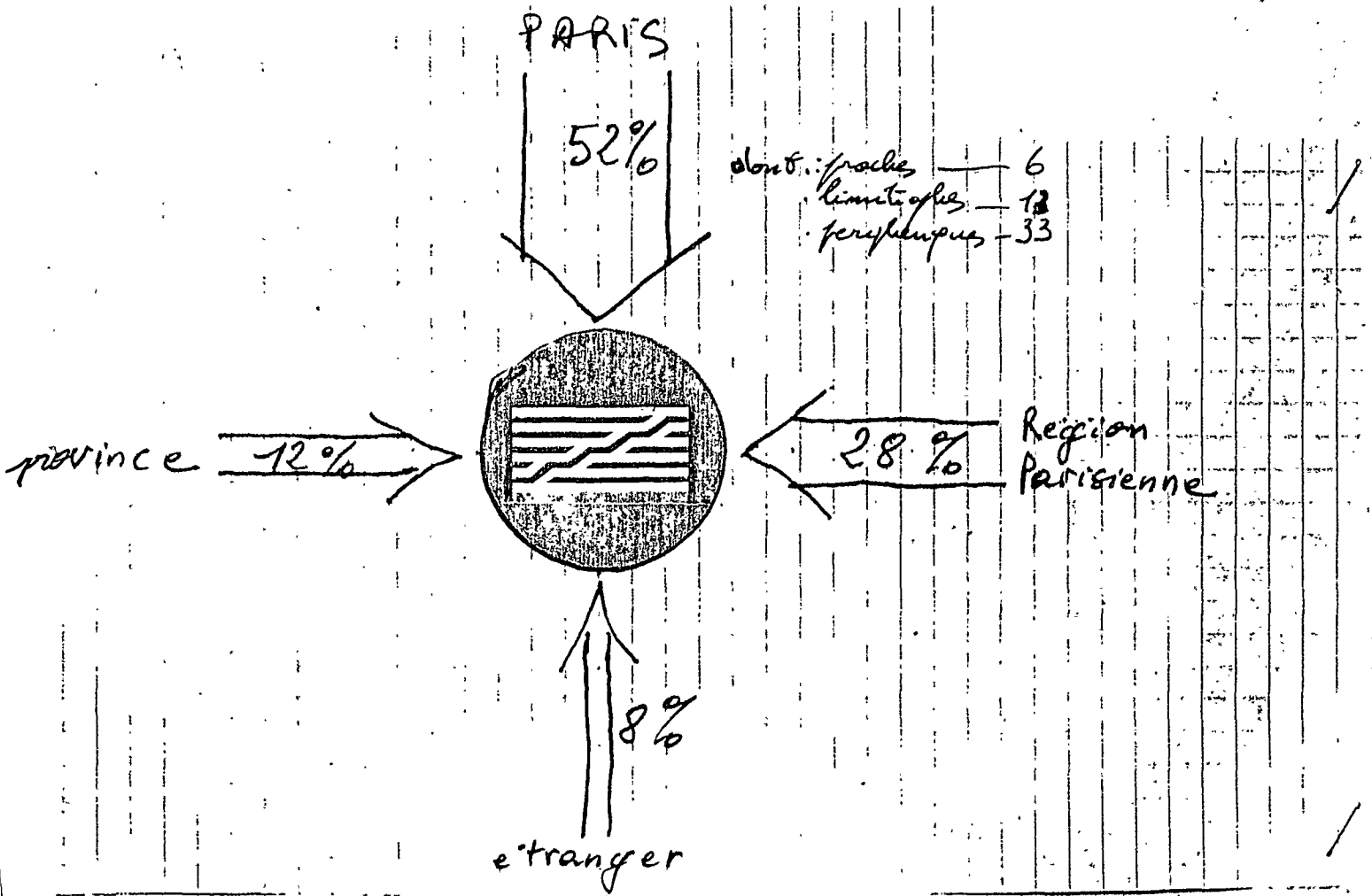
c'est à la fois un équilibre local (Paris) et régional (banlieue) - et un peu un équilibre de quartier (6%)

Attention, ne pas confondre résidence et nationalité

7% viennent de l'étranger, mais il y a 26% d'étrangers (1/4)

→ la plupart résident à Paris

paradoxe: un équilibre principalement local, au rayonnement international.



au delà de ces deux caractéristiques du public dans l'espace (distance) et de la temps (age) se pose le problème de fond: qui touche-t-on? Les "marchés culturels" ou un nouveau public? s'agit-il d'un instrument de reproduction sociale?

Pour répondre, deux approches convergentes:

- évaluation du capital culturel de nos utilisateurs
 - identification de leur appartenance sociale
- les 2 étant évidemment corrélés

I. Le CAPITAL CULTUREL

rappel de la définition par Pierre Bourdieu (du capital culturel):

- C.C à l'état objectif, sous la forme de biens culturels, tableaux, livres, instruments musicaux, objets d'art, etc...

→ nous prendrons ici les livres possédés au foyer

- C.C à l'état incorporé, c.à.d sous la forme de dispositions durables et de pratiques effectives

→ nous prendrons ici, en allant du + général au + lié à notre sujet:

- la fréquentation M/M/Musées (habitudes général)
- la lecture livre/presse (habitudes liées)
- la fréquentation aux bibliothèques (pratiques homologues)

- C.C à l'état institutionnalisé, essentiellement le titre scolaire.

I.1- la possession de livres au foyer (C.C à l'état objectif)

(ou foyer, pas forcément à eux)

0/20	8%			41%	sur. équipement par rapport à la moyenne nationale (ARC mc)
20/50	16%			25%	
50/100	19%	78%	3 sur 4	29%	
100/500	40%	59%	2 sur 3	5%	
> 500	19%	19%	1 sur 5		
Cumulé					

I.2. C.C à l'état incorporé

① fréquentation des musées, M/M, expositions

30% de notre public (dont 35% + de 10 fois par an)

C'est un taux 3 fois plus élevé que la moyenne nationale

(rappel ARC = M/M 32 / Musée 27) ⇒ 35/40%

② La lecture

- de livres:

ce sont de grands lecteurs (on s'en doute)
 au moins 1 livre par mois = 72%, les 3/4
 au moins 1 livre par semaine = 32%, les 1/3

(rappel France = 1 par mois = 44%, pas 1 sur 2)

- de périodiques:

	mojeve
- lecture régulière de quotidiens 50%	= (55)
- magazine type Express, Point, etc. 36%	- (17)
- magazine féminin/familial 23%	= (27)
- revue spécialisée (litt, sci, ...)	33% - 12

lecture soit égale à la moyenne (quotidiens, magazines féminins et familiaux), soit supérieure (hebdo, spécialisés)

N.B: et l'achat? - ce sont de grands acheteurs (50% = au moins 1 livre par mois, contre 15% en moyenne) ce qui confirme définitivement l'affirmation que la fréquentation de la bibliothèque enlève des clients aux libraires.

③ La fréquentation d'autres bibliothèques

- fréquents - 45%	} 63
- occasionell: - 18%	
- presq. jam - 6	} 37
- jam - 31	

④ 60% de oui, 40% de non = c'est ~~diff.~~ by + p la moyenne nationale

(rappel Ark 74 = 12%)

familiers = 45% mi-jeu
 base 100 oui { 7% isolés
 55% BU
 17% spécialisés

⑤ restent il de n^o 40% qui ne mettent pas les pieds en bibliothèques, sauf celle-là. le qui n'est pas un si mince résultat: Nouveau Public?

(venir à moitié plein ou à moitié vide)

I.3- Le niveau d'étude (c.c. à l'état institutionnel) : Nettement plus élevé que la moyenne. La différence est ici RADICALE.
 || 20% seul! n'ont pas le baccalauréat, 80% l'ont
 (à la population française, c'est presque l'inverse!)
 (et encore, ne pas oublier les "en cours d'étude")

	< bac	= bac	sup -	sup +	
en cours	17	30	43	10	100
terminé	24	21	32	23	100
	20	26	39	15	100

à la population ayant terminé définitivement (donc ayant fini de capitaliser) : 55% ont fait des études supérieures.

II. L'opportenance sociale

2 manières de mesurer, à partir des classiques catégories socio-professionnelles regroupées de manière pertinente :

- l'activité individuelle, même plus professionnelle que sociale
- l'origine sociale (CSP père), même plus sociale que professionnelle.

II.1. l'activité (individuelle)

= les 2/3 de notre public est dans le système de reproduction :

- soit élèves (10%)
- soit étudiants (50%)
- soit profs (5%)

NB: loi de répartition des études sup.
 BPI = 60%
 SDA = 40%
 Fel. = 25%

- = parmi les actifs :
- prédominance des classes moyennes (18%)
 - sans représentation des classes populaires (8%)
 - sur représentation relative des cl. sup. (7%)

secondairement :

- dans les classes moyennes : très nette domination des couches intellectuelles (11% ≠ 7%)
- dans les classes pop., les cols blancs l'emportent sur les cols bleus (5% ≠ 3%)
- finalement, hors les étudiants, peu d'inactifs, et en particulier de "femmes au foyer" → 4%
 de "retraités" → 2%

A NOTER :

l'appropriation par les uns ne se traduit pas par l'auto-exclusion des autres (≠ maisons de la culture par ex)

→ Cohabitation d'un groupe majoritaire homogène et de groupes minoritaires : la spécificité BPI, c'est cette Juxtaposition des publics.
(on y reviendra - cf. partie sur le "rapport aux autres")

II.2. l'origine sociale (milieu)

CSF du père : classes dom = 33% → forte sur-représentation
classes moy = 33% → moyennement représentées
classes populaires = 20% → sous-représentation
(le reste : agriculteurs = 5%
divers = 9%)

III. INTERPRÉTATION

Il ne suffit pas de mettre à bien culturel à la disposition de ceux se manifestent des utilisateurs de ces biens, ou + exactement de ceux ces utilisateurs n'y manifestent sur un plan d'égalité, "toutes choses égales par ailleurs"

(C'est une condition nécessaire, ce n'est sûrement pas une condition suffisante - cf. émissions culturelles et cf. maisons de la culture)

conclure :

La BPI est simultanément un instrument de diversification et de cumul culturel pour les mieux équipés, et d'accès à la culture pour quelques autres, même s'ils sont moins nombreux.

|| de ce fait, renforce le phénomène de capitalisation (de ceux l'écart) et ||
|| compense aux marges.

• Se méfier de la sociologie spontanée :

→ la visibilité, privilégiée par la sociologie spontanée, a un double effet pervers : prendre la partie pour le tout (→ généralisation) (métonymie)
• passer sous silence, de fait l'existence, du moins apparent

→ une masse de public fait illusion : il ne s'agit pas de autant d'un public de masse

l'ombre qui colle la forêt
"le syndrome de l'iceberg"

Revenons à nos quatre caractéristiques d'origine de la PPI :

- multimedia
- encyclopédique
- libre accès
- abondance

cela revient, sur le plan sociologique, à poser 4 questions :

multimédia • que font les utilisateurs en bibliothèque, quand ils ont le choix sur un même plan entre les différents supports ? I

encyclopédique • que font les utilisateurs en bibliothèque, quand ils ont un choix illimité de sujets, dans tous les domaines. II

libre accès • que font les utilisateurs en bibliothèque, quand ils ont le choix entre III se débrouiller tout seul ou recourir à une médiation culturelle ?

abondance • que font les utilisateurs en bibliothèque quand ils se retrouvent devant une masse d'information qui excède largement leur capacité d'absorption ?

↳ (à revoir)

I. Le choix des supports : le pari du multimédia

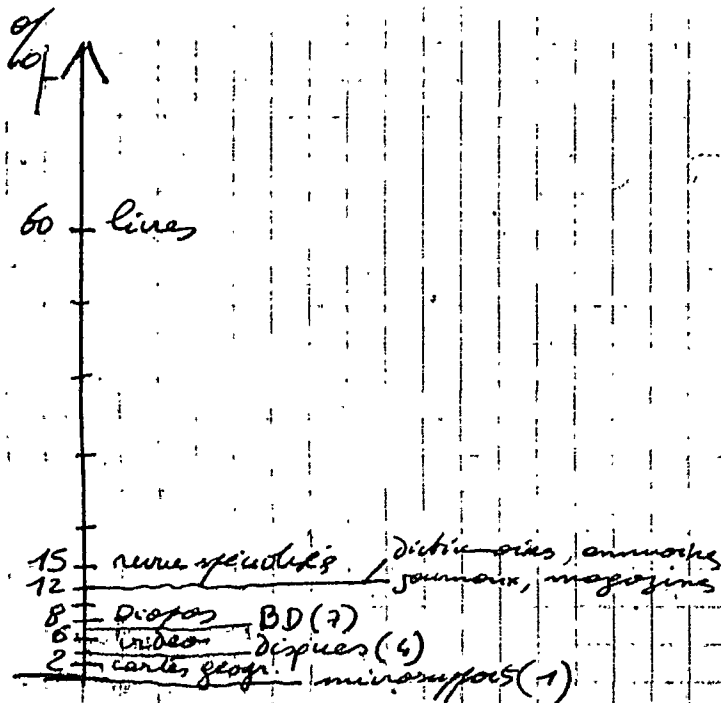
Le livre règne, mais ne gouverne pas

→ certes c'est, et de loin, le support le plus consulté (c'est aussi le plus présent) = 66%

→ mais 1 utilisateur sur 3 n'a pas ouvert de livre, seul 2 d'autres supports (écrits ou visuels)

→ plus restrictif encore : 1 utilisateur sur 5 n'a pas consulté de documents écrits (ni livre, ni périodiques), mais seul le visuel ou l'audiovisuel -

Existence d'un comportement de consultation HORS ECRIT spécifique



hiérarchie des autres supports :

- 1 - les périodiques
- 2 - les usuels
- 3 - l'image fixe
- 4 - l'image animée
- 5 - les diapos
- 6 - les microfilms

} lie en partie au gabarit d'écran p
 représente la médiation par un appareil support :
 • 3 utilisateurs bloquent tout le fond.

|| faisons le compte : on ne trouve pas 100% mais 133% : ça le
 même utilisateur, tendance à utiliser plusieurs supports en
 même temps (tendance encore plus forte chez les adolescents : 150%)
 → démarche multimédia

|| cette tendance à l'accumulation des supports se double d'une
tendance à l'accumulation des documents eux-mêmes, la
 aussi plus forte chez les adolescents que chez les adultes

de de
 une
 file
 tém
 olue

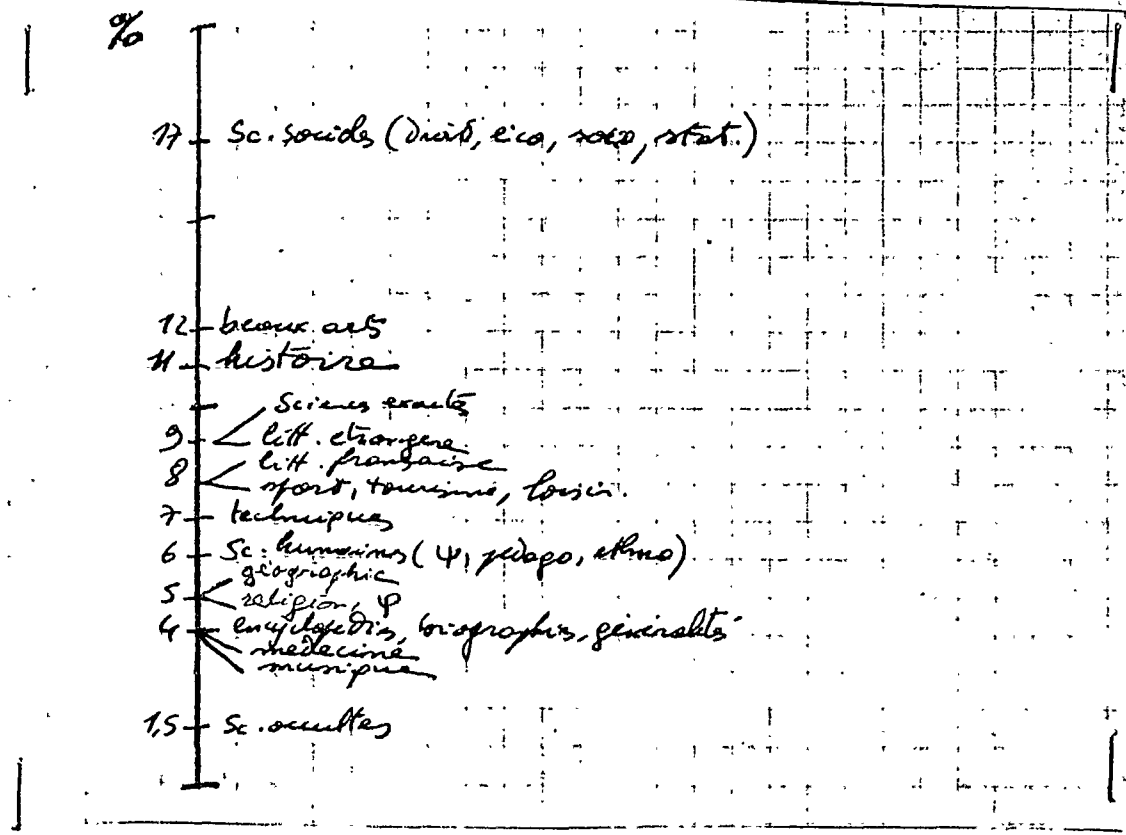
ex : + de 5 documents écrits : 17 (#26)
 + de 2 documents audiovisuels : 8 (#17)

appel à la pluralité, plus fort. les
en face d'un choix éliminé de sujets

II. LE CHOIX DES SUJETS

1- ce qui frappe, on voit même la hiérarchie des choix, c'est
l'extrême répartition entre les différents domaines,
sans domination flagrante de l'un d'entre eux.

2. la hiérarchie



en termes de CDO = hit grande

- classe 3 (sc. soc, sc. hu)
- classe 7 (arts, sport, loisirs)
- classe 8 (littérature)
- classe 9 (histoire-geogr)
- classe 5/6 (sc. et techniques)
- classe 1/2 (ψ, religion)
- classe 0 (généralités)

3- faisons le compte: non pas 100% mais presque 170%
tendance à l'accumulation des sujets, partage d'un sujet à l'autre

→ Il y a une liberté à laquelle on pense toujours à la 1891,
et par laquelle elle a été conçue = c'est la liberté de
changer de support (sur le m. sujet) - mais en avons parlé

→ Mais il y a l'autre liberté et on parle beaucoup mais il y en a
de l'autre ici = la liberté de changer de sujet -
et certains ne s'en peuvent pas -

III. Le RETOURS A UNE MEDIATION CULTURELLE

{ rappel de la question: que font-ils quand ils ont le choix, et eux seuls l'initiative, de recourir à l'aide ou de se débrouiller tout seuls.

1. Plus de la moitié des utilisateurs se débrouillent 11 seuls, sans recourir à aucune aide d'aucune sorte: 58%

2. quand recours il y a, il prend 2 formes:

- forme médiatisée (recours au personnel) = 28%
↳ c.o.d. à des personnes.
• c'est le cas le + fréquent
• à remarquer (inattendu): ^{les adolescents} recourent sensiblement plus que les adultes
- forme instrumentale (B catalogues)
• y recourent ~~moins~~ sensiblement moins qu'au personnel (catalogue matière = 15%, catalogue auteur = 15%)

→ tendance à privilégier spontanément la relation personnelle ~~instrumentale~~ l'outil spécialisé.

recours sur la demande:

→ chez ceux qui demandent, 2 types de questions (non compris les questions purement signalétiques)
DISTINCTION FONDAMENTALE

1 - du type "pi est-ce possible avec sur..." → Représentation du bibliothécaire comme MEDIATEUR DU SAVOIR.

↳ Répertoire

(sur + pi au téléphone)

2 - du type "pi est-ce possible avec sur..." → Représentation du bibliothécaire comme DETENTEUR DU SAVOIR.

(exercice de perception de la logique du job + rapport maître/élève du type école, transposé à la bibliothèque)
(→ outre les habitudes)

→ chez ceux qui ne demandent pas 3 attitudes peuvent s'expliquer:

- 1 - attitude de dominance culturelle: on m'a posé, car j'ai posé + question est vaine comme avouer + incompetence, + ignorance.
- 2 - attitude de domination culturelle: je suis au-dessus de ça, je n'en ai pas besoin, moi; je sais y faire (discours autoritaire)
- 3 - attitude délibérée d'indépendance, de liberté, de plaisir de la découverte: j'ai posé sur ma femme en charge; j'en ai rien à faire... quand bien même j'en aurai besoin, je préfère me débrouiller.

Cohérence des Comportements

on a, pour la commodité de l'exposé et de la recherche, découpé jusqu'ici la réalité en rondelles (les supports, les sujets, etc...).

→ essayons de revenir à la logique des comportements: ceux-ci sont plus que la somme des critères qui les définissent.

- 4 aspects:
- 1- les motivations.
 - 2- le rapport aux autres.
 - 3- le rapport au temps.
 - 4- le rapport à l'espace.

[5 = rapport au statut d'informateur = la totalité]

I. LES MOTIVATIONS

1) Première distinction fondamentale:

→ ceux qui sont venus sans projet explicite (28%) d'ordre documentaire (on y reviendra, dans la partie sur l'occasion et l'intention)

2) deux distinctions parmi les autres:

→ selon l'objet:

- 3 → une activité (debut, redrothèse, ...) 5%
- 2 → ~~des~~ documents (référence) — 28%
- 1 → des sujets (thème) — 36%

→ selon la destination

- besoin scolaire ou universitaire — 45
 - besoin professionnel — 8
 - besoin pratique précis — 3
 - intérêt personnel — 18
-] prescription] nécessité] autodétermination

très nette domination de la demande d'ordre scolaire/universitaire
Mais inférieure à la proportion d'étudiants et élèves ~~étudiants~~: 25% d'entre eux ne viennent pas dans le cadre de leurs études.

reste que la BPI reste sans doute une des plus grandes B.U de France, même si elle ne se réduit pas à ça.

I. LE RAPPORT AUX AUTRES

1 - L'utilisation collective est le fait d'une forte minorité du public (40%)

chez les adolescents, c'est même la majorité (54%)

Seul	60%	} 40 → pratique collective	→ pratique solitaire (mais pas honteux...)
famille	15		
amis	23		
groupe	2		

→ cela induit un comportement différent, un rapport aux données différent

- image = lecture collective
- texte = lecture individuelle, mais sélection collective et dialogique confrontation/commentaire.

2 - la "lecture en public" (≠ la lecture publique...)

~~Il s'agit~~ Dans tous les cas, pour eux comme pour les autres, il s'agit d'une utilisation socialisée c.-à-d. en public, c.-à-d. que sous une forme ou une autre ils partagent leur pratique.

- ce qui veut dire VOIR → regarder les autres, regarder les gens = c'est une remarque que l'on retrouve très souvent -
- ce qui est collectif, c'est avant tout la présence, pas la relation -
- ce qui veut dire ETRE VU.
- d'où pas de comportements exhibitionnistes (surtout en groupe): on se fait remarquer
- encore plus, à l'inverse, certains recherchent la privatisation

Dans le même ordre d'idée, on constate ? "défaunement d'usage"

- | | | |
|--|---|--|
| connaissance préalable du destinataire
/ découverte sur place du destinataire | ← | - la bibl. comme salle d'attente (gr + rendez-vous - mais c'est la salle d'attente la mieux achalandée du monde, et c'est moins cher que le bistrot) |
| | | - la bibl. comme lieu de drogue ou de rencontre / |

EXISTENCE D'UN EFFET DE MASSE, ou de DENSITE

- 8.000 à 12.000 passants par jour
- crée 1 dynamisme propre aux épreuves urbaines de fréquentation massive (cf. teneur)
- + aspect local: les "minoritaires" ont des objets de fixation, où ils se retrouvent majoritairement (ex = un après-midi, clochardisme, bouillottes massives)

on constate

une forme d'indifférenciation sociale relative, qui exclue

- moins (- pas d'uniformité → de on ne tranche pas sur du différent)
- (- pas de route → donc on est peut-être vu, mais pas repéré, isolé)

→ l'indifférenciation crée la perméabilité (pas repéré) de moins une perméabilité d'ordre social : inclusion/exclusion.

→ mais en même temps, le nombre crée certains formes de contrôle social collectif de la déviance, en en fait cas sa limitation (bruit, vol, chantage...)

quand on se rappelle que le langage est ^{théoriquement} essentiellement un acte solitaire, on voit bien en quoi le RDP, ce n'est pas seul : son contenu (des liens, des images), c'est avant tout un lieu qui comme tel se consume à plusieurs.

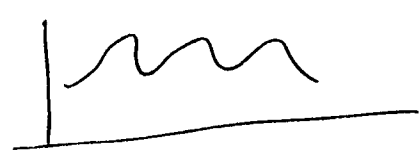
III. Le rapport au temps

dans lequel on peut distinguer plusieurs dimensions fondamentales :

- le moment
- la durée
- l'ancienneté
- la fréquence

II.1 - Le moment

1 - moment de l'année → cf. courbes de fréquentation



2 - le jour

- pas de jour creux (≈ 14%)
 - mais creux le samedi = 20%
 - le dimanche = 23%
- (vérifier)

3 - l'heure

- Maximum = 16/18h.
 - Du monde de l'investissement à la fermeture
 - le public des nocturnes
- cf. statistiques sécurité

II.2 La durée

c'est une variable éminemment culturelle,
c'est aussi une "variable éminemment variable" (Derrière la moyenne, des disparités)

- couple à 10'
- trois petits fous et puis s'en vont (-30') - 23%
 - les séjours courts (30' - 1h30') - 26%
 - les séjours prolongés (1h30 - 3h30) - 34%
 - les sédentaires (> 3h30) - 17%
- (utilisateurs de fonds, comme il y a des canons de fonds, et non au sens de "fonds" de bibliothèques)

III.3. l'ancienneté (en Oct 78 - rappel : ouverture en fin 77)

- les vieux fonds tenus, la vieille garde - 25%
- ceux de la première année (77) - 39%
- les récents (depuis sept.) - 20%

4 la fréquence

- un public de réindustrialisés: 80% 8 sur 10
- un public d'habitues (> 10 fois) = 53% 1 sur 2
- et cependant un turnover, un renouvellement constant:
 - nouveaux venus = 20%

IV. LE RAPPORT A L'ESPACE

Ne nous limitons pas à la Bibliothèque, et partons de son
intérieur: le Centre Pompidou. Et même, sortons en et partons du
dehors: \rightarrow problématique = le rapport à l'environnement

1/ première distinction: le dehors et le dedans

\rightarrow visite de type MH (tournant autour + exploration)

\neq \rightarrow visite des activités

2/ intéressés vs aux seconds et premiers sur leurs tablettes = où
vont-ils?

2: distinction: visite focalisée \neq visite dispersée

appel de l'idéologie de la transparence et de la contamination.

• la réalité: 1/3 de "polyutilisateurs" (36%): ex: on, mixes,
salle d'actualité, le noir, etc...

Notion de FILIERE: 2 sur 3 (66%) viennent uniquement par la BPI \rightarrow existence
d'une "filiale étanche" de fréquentation, qui fait abstraction /
du contexte, pour se centrer sur l'activité seulement.

plus spécifiques: rapport salle d'actualité / BPI

appel de l'idéologie de l'appartenance, du relais.

- la pratique:

- l'offre marche peu dans ce sens (18% à la BPI viennent de la S.A)
- par contre, la S.A sert de complément actualisé à la BPI;
de l'autre sens (47% à la S.A viennent de la BPI). (?)
- et surtout, développement d'un public autonome, qui ne
voit que la (33%)

3/ L'appropriation de l'espace de la BPI.

tous, parcours, débuts nous intèrenent au premier chef
non pas en soi; mais en tant que matérialisation concrète,
inscription au sol, d'un parcours de savoir & on se déplace
DANS le savoir

- > ce n'est pas le savoir qui se déplace vers soi (y.t.v)
- > le déplacement a une amplitude variable (± parcours de l'œil de la page, ou mini parcours de lieux restreints)

4 types de cheminement DANS le savoir :



1 - comportement sédentaire, correspondant à l'utilisation exclusive et restrictive d'une seule des ressources offertes



2 - comportement d'alternance entre un point majeur et un ou plusieurs points mineurs de sédentéité.

correspond le plus souvent à une alternance travail/détente, mais à laquelle la nature particulière de la BPI donne une signification différente de la "récréation" ou de la "pause" traditionnelle.

(COUPURE, mais une

c'est une COUPURE sans RUPTURE des lieux, et de la

logique (documentaire), chargés de sujet et/ou de support, et non d'occupation (non-documentaire) -

identité : cesses d'opposer travail et distraction - en termes de "compromis" par bases et lieux qui viennent se distordre. ce qui souvent les mène à l'usage double titre :
- à cause du plaisir de la lecture (fréquent, lié à multimedia et au plaisir de la découverte)

- à cause de l'alternance travail/détente/travail en continuité.



3 - comportement de balayage, correspondant à une utilisation intensive des ressources, mais limitée à l'intérieur d'un seul champ de déplacement - on rencontre souvent ici la démarche multimedia.



4 - comportement de rampe, correspondant à une utilisation extensive d'une grande variété de ressources offertes par la bibliothèque.

| pour comprendre le 3 et le 4, il faut comprendre une dimension fondamentale des comportements à la DDI :

D'habitude, ds les bibliothèques, ~~présentés~~ ds les centres de documentation, on analyse les comportements en termes d'INTENTION - comme si H. le monde avait 1 intention!

- or la DDI, si elle est 1 lieu où peuvent s'exprimer à peu près toutes les intentions, est aussi fondamentalement un lieu où on saisit des OCCASIONS

- cette situation est le fruit des amours légitimes (et provocées - c'est 1 mariage arrangé) ~~et~~ de la juxtaposition (de sujets, de supports) et du libre accès.

je m'explique:

INTENTION - la représentation de l'objet (je cherche tel ouvrage, je m'intéresse à tel sujet) d'une part, la conscience de son usage possible (pour un exposé, pour préparer 1 voyage... d'autre part, préexistent au contact avec l'objet

ni si la représentation de l'objet est + ou - précise (+ un ouvrage - = un sujet
ni si l'usage est + ou - finalisé (+ un exposé, un voyage - "culture générale", "intérêt personnel"

| OCCASION : le contact physique ou visuel est prépondérant, et / surtout premier - c'est le stimulus, à partir duquel on saisit une occasion ("tiens, pourquoi pas?")

Tombe-t-on par hasard "par hasard" sur qqch?

→ il n'y a pas de hasard culturel

l'occasion, c'est du hasard qui rencontre il la familiarité (mais au ppds "l'attente latente")

on l'avait déjà vu à l'œuvre, partiellement, pour les passages d'un média à l'autre - ce sont les glissements d'un 1^{er} type, parfois gênés par la mise en contact (avec des photos clés qu'on cherchait un livre sur le sujet, ou l'inverse)

on l'avait déjà vu à l'œuvre, plus fortement, pour les passages d'un sujet à l'autre - ce sont les glissements du 2^e type, souvent liés à ce qu'on cherchait quelque chose ou trouve son autre chose (sujets)

1 c'est presque toujours le cas de ces glissements généralisés, /
 gli _____ 3 = type; qui matérialise la figure 4 =
 l'apprentissage dans l'errance, la déambulation "attention
 flottante" -

- fréquent chez les adolescents

. l'investissement qu'ils font n'est pas un investissement
 sur un objet, mais un investissement sur le temps: on ne
 vient pas pour voir quelque chose, mais pour passer un
 certain temps: être là, occuper une heure -

la déambulation, pd déambulation il y a, n'est plus la
 cause de la présence à la bibliothèque, mais son effet -
 n'est ce pas la fin d'une manière imperdue, mais
 réelle, de toucher un public nouveau sur la base d'une
 démarche radicalement inversée, loin des schémas
 classiques de la déambulation, mais proche de la réalité des
 modes d'usages des espaces collectifs - culturels ou non -

le rapport à la communauté et aux documents

- 1/ les pratiques d'appropriation
 - mémorisation
 - prise de note
 - photocopies
 - vol.

(+ symbolique, diversité, etc -)

2/ l'introduction de la variété des usages d'information -

~~Université de la Sorbonne - Paris VI~~ J. René Fillet

quelques remarques sur l'"échelle d'utilisation différentielle"

il s'agit en quelque sorte d'une information nouvelle obtenue par retraitement d'informations anciennes non exploitées : le croisement des supports utilisés à la BTI, par l'origine sociale ou l'activité de l'utilisateur.

les disparités de l'usage d'utilisation global de chaque support (de 4% pour les disques à 60% pour les livres) ainsi que les différences considérables d'effectif entre les visiteurs des différents groupes sociaux (49% d'étudiants, 6% de cadres et autres techniciens et administratifs des classes moyennes), nécessitent pour y voir clair qu'on les ramène par le calcul à une échelle relative commune qui permette des comparaisons purement relatives sans l'effet de masse. c'est le rôle de l'indice de proportion d'utilisation.

qu'y voit-on, en première analyse ? :

~~1) les supports traditionnels~~ Si l'on regarde l'amplitude générale de l'indice, ce sont les supports traditionnels (livres, ouvrages de référence, presse) qui paraissent les moins discriminants, à la différence des nouveaux supports (BD, diapos, disques, vidéo).

Cependant cette discrimination existe, mais elle ne joue pas alors au niveau des supports, mais au niveau des matières concernées et consultées (comme le montre l'indice de proportion d'utilisation par côté que je suis en train de calculer, et qui va, si vous n'avez pas quelque surprise par rapport à l'appréhension spontanée que nous avons de la réponse à la question : "qui lit quoi ?")

ainsi que les différences considérables d'effectif entre les visiteurs des différents groupes sociaux (49% d'étudiants, 6% de cadres et autres techniciens et administratifs des classes moyennes)

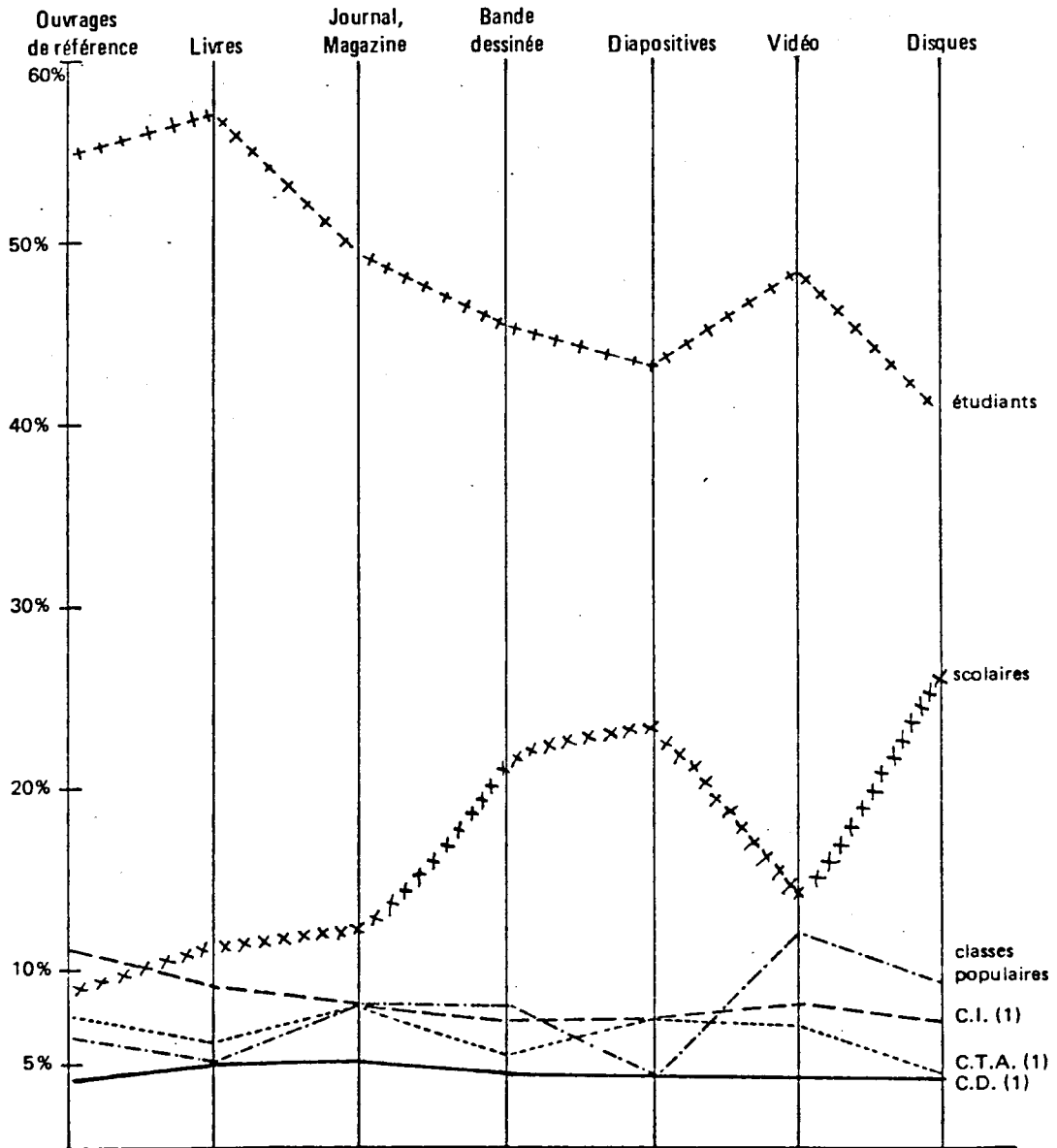
2/ si l'on regarde l'ordre de classement des lecteurs selon l'intensité de leur ^{préférence} utilisation de chaque support, on remarque:

- que les scolaires ont une pratique intensive des nouveaux supports, qui les distingue de tous les autres groupes de lecteurs.
- que les lecteurs de milieu populaire, s'ils privilégient l'image, la privilégient animée (indice d'utilisation maximum de la vidéo) et non pas fixe (indice d'utilisation minimum de la Diapo)
- que les étudiants sont principalement des utilisateurs de livres (que ce soient des livres) ~~ou de livres~~ de référence, ou de livres "standard" et secondairement des utilisateurs de presse, c'est à dire dans tous les cas de papier plutôt que d'image ou de son.
- que paradoxalement les lecteurs appartenant aux classes dominantes (cadres supérieurs, professions libérales, chefs d'entreprises) sont en retrait sur tous les supports, ce qui s'explique par le fait qu'ils sont les moins nombreux à adopter une démarche multi-média, et donc qu'ils "émergent" proportionnellement moins sur chaque support que ceux qui en utilisent plusieurs.

à l'inverse, l'indice élevé des lecteurs originaires des couches techniques et administratives des classes moyennes (cadres moyens, techniciens) vient à ce qu'ils adoptent plus facilement que d'autres un comportement de passage ou de glissement d'un support à un autre, du texte à l'image, du livre à la diapo, puis au journal, etc...

L'UTILISATION DES DIFFÉRENTS SUPPORTS DE LA CONNAISSANCE
 A LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE D'INFORMATION DU CENTRE POMPIDOU

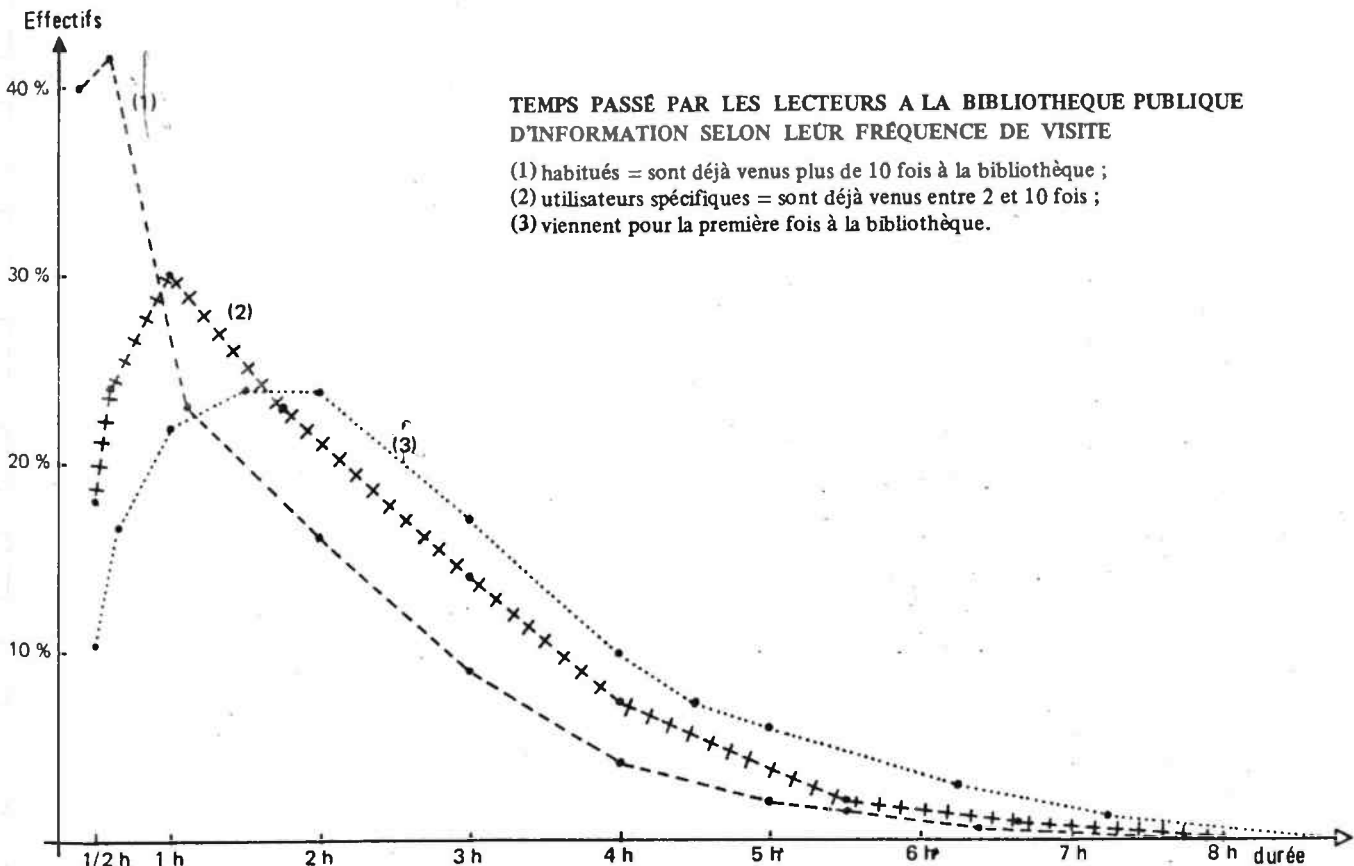
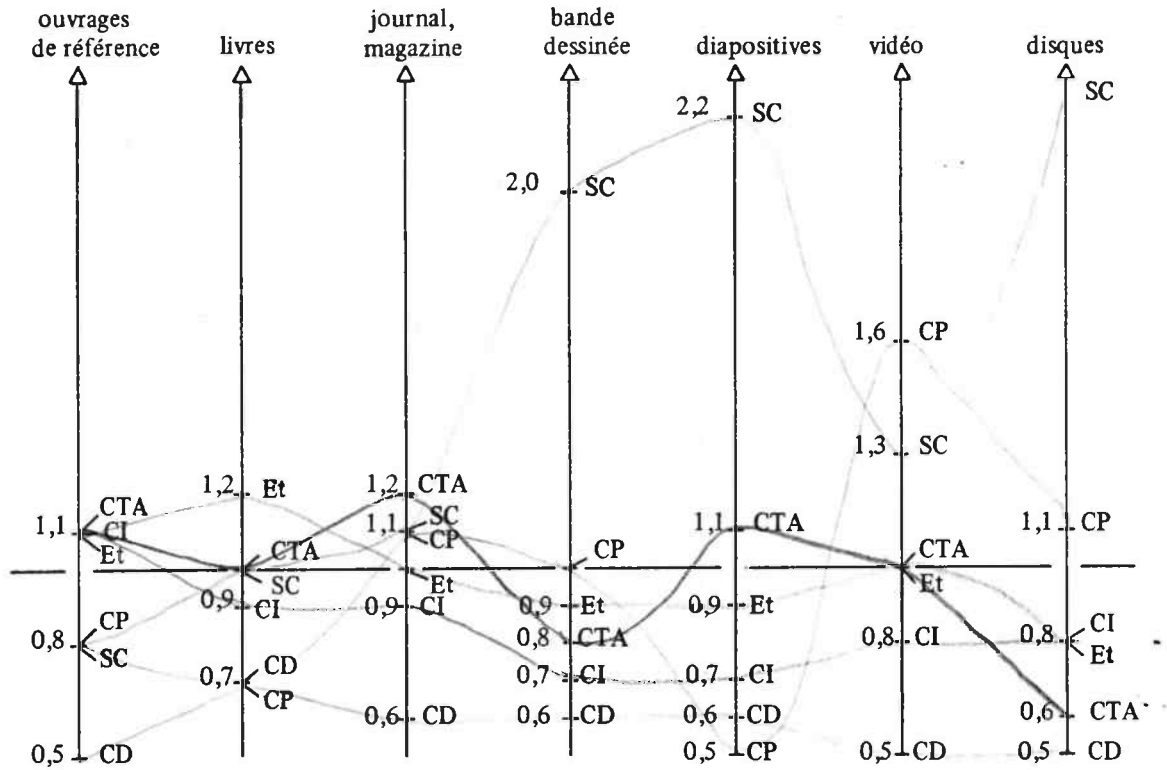
a) Composition du public de chaque support.



(1) Composition des groupes sociaux :

- CD (classes dominantes) : industriels, gros commerçants, professions libérales, cadres supérieurs, ingénieurs.
- CI (couches intellectuelles des classes moyennes) : professeurs, instituteurs, professions intellectuelles diverses, artistes.
- CTA (couches techniques et administratives des classes moyennes) : techniciens, cadres moyens.
- CP (classes populaires) : employés, ouvriers, personnel de service.
- ET (étudiants).
- SC (scolaires).

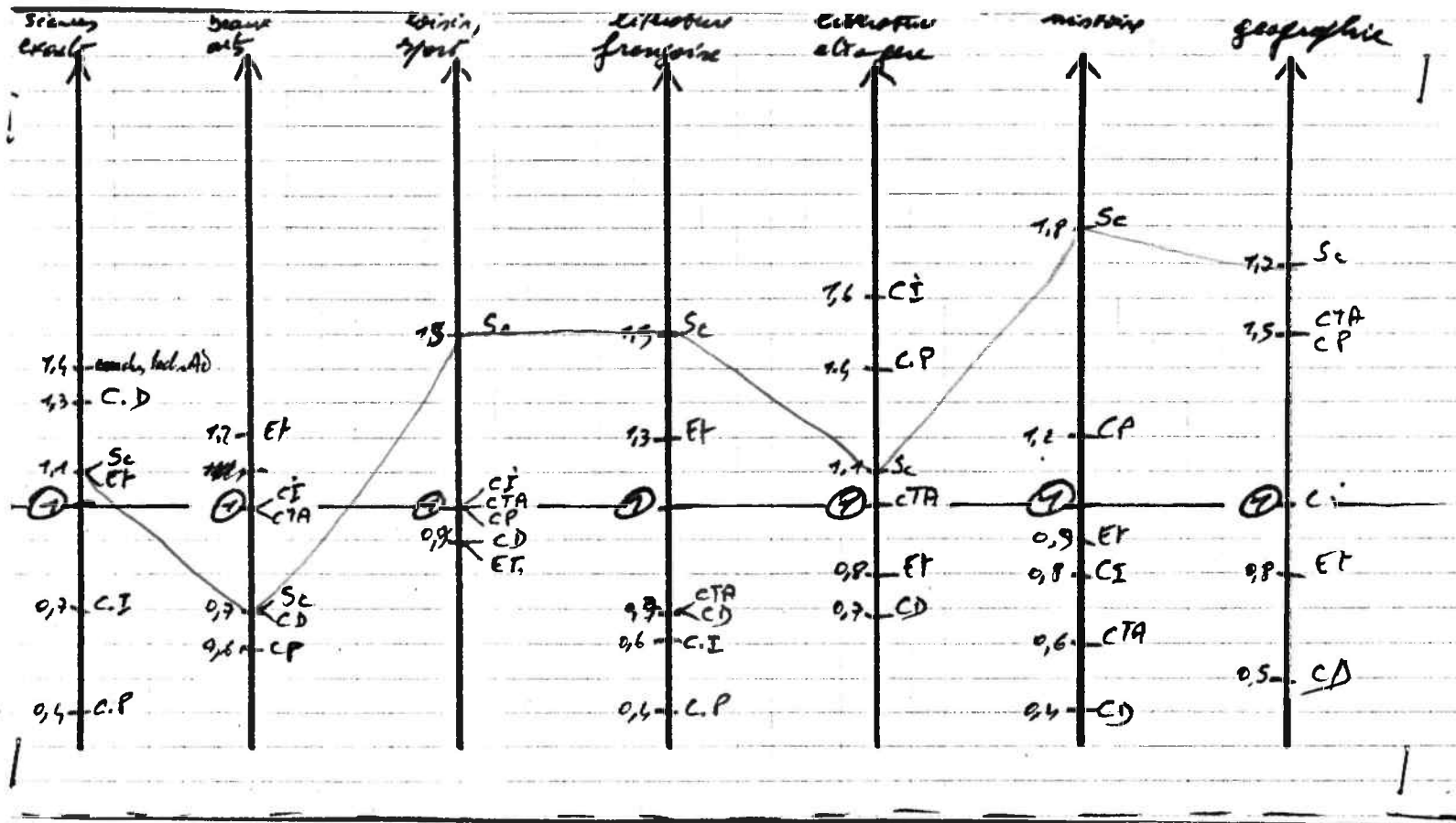
b) échelle de propension différentielle d'utilisation des supports, selon l'appartenance sociale des lecteurs (2).



(2) l'échelle mesure la propension d'utilisation propre à chaque groupe social, pour chaque support ; propension qui peut être, quels que soient les effectifs du groupe considéré, supérieure, égale ou inférieure à la moyenne. Elle est exprimée sous forme d'un indice unique, calculé ainsi : $i = \frac{\text{taux d'utilisation sur 100 visiteurs d'un groupe social donné}}{\text{taux d'utilisation moyen (en \%) par l'ensemble du public}}$

si $i = 1$ pas d'écart significatif ; si $i > 1$ taux d'utilisation supérieur à la moyenne ; si $i < 1$ taux d'utilisation inférieur à la moyenne.

ECHELLE D'UTILISATION DIFFÉRENTIELLE DES MATIÈRES DE LA POP, SELON L'APPARTENANCE SOCIALE DES LECTEURS



J.F. BARBIER BOUVET

à

A.M. BLANC

date : Mercredi 14 octobre 1981

vos réf :

nos réf : Rech/ JF/BB/ CM/R/ n° 3585

objet : Argumentaire sur l'utilisation de la
Salle d'Actualité pour sélectionner
des livres avant achat.

1° La Salle d'Actualité touche un nombre très élevé de personnes

La Salle d'Actualité voit passer chaque jour plus de 3 400 personnes, soit sur une année un total de 1 067 000 visiteurs, dont 385 000 y ont consulté des livres.

2° Ses utilisateurs sont en majorité de gros acheteurs de livres.

Plus de la moitié de nos visiteurs vont plus de 10 fois par an en librairie pour acheter des livres, contre 15% seulement dans l'ensemble de la population (1). A l'autre extrémité, seuls 10% n'ont pas acheté de livres en librairie depuis un an, contre 49% dans l'ensemble de la population.

Tableau 1 : Achat de livres au cours de l'année :

- Jamais.....	10%	} 90%
- 1 ou 2 fois.....	5%	
- 3 à 5 fois.....	15%	
- 6 à 10 fois.....	18%	
- Plus de 10 fois.....	52%	

Ce sont par ailleurs, très logiquement, de gros possesseurs à leur domicile de livres. Là aussi, ils se distinguent très nettement de l'ensemble de la population nationale (1).

Tableau 2 : Possession de livres au foyer :

- de 0 à 20 livres.....	9%
- de 20 à 50 livres.....	13%
- de 40 à 100 livres.....	19%
- de 100 à 500 livres.....	39%
- Plus de 500 livres.....	20%

(1) Source : Enquêtes ARC mc 1974 (Ministère de la Culture) et SERVO 1977 (Syndicat national de l'édition)

3° De manière générale, la sélection en bibliothèque avant achat est une démarche familière à notre public : plus de la moitié la pratiquent de temps en temps ou couramment.

Tableau 3 : Avez-vous déjà acheté en librairie un livre que vous avez vu, lu ou sélectionné dans une bibliothèque ?

- Oui, souvent.....	26%	}	52%
- Oui, 1 fois ou 2.....	26%		
- Non.....	48%		

4° De manière plus précise, un utilisateur sur 6 est venu à la Salle d'Actualité de la B.P.I. dans l'intention explicite d'y sélectionner des documents (livres, disques, revues) avant achat.

Tableau 4 : Etes-vous venu à la Salle d'actualité pour sélectionner avant achat les livres, disques ou revues que vous y avez consultés ?

- Oui.....	17%
- Non.....	83%

Sachant que la Salle d'Actualité totalise plus d'un million d'entrées par an, c'est bien de 180 000 "intentions d'achat" explicitement déclarées qu'il s'agit.

Ces intentions concernent à la fois les livres, les disques et la presse. Si on les répartit au prorata des documents consultés, en particulier pour les livres et les disques - la presse constituant un cas particulier -, on peut évaluer à plus de 70 000 par an les intentions d'achat de livres à l'issue d'une visite à la Salle d'Actualité.

Source : Enquête effectuée par la B.P.I. auprès d'un échantillon représentatif de 3 000 utilisateurs de la Salle d'Actualité.

J.F. BARBIER BOUVET

à

A.M. BLANC

date: Mercredi 14 octobre 1981
vos réf:
nos réf: Rech/ JF/BB/ CM/R/ n° 3592
objet: Argumentaire sur l'utilisation de la
Salle d'Actualité pour sélectionner
des disques ou des cassettes avant
achat.

1° La Salle d'Actualité touche un nombre très élevé de personnes.

La Salle d'Actualité voit passer chaque jour plus de 3 400 personnes, soit sur une année un total de 1 067 000 visiteurs, dont 200 000 y ont écouté des disques.

2° Ses utilisateurs sont en majorité de gros acheteurs de disques ou de cassettes préenregistrés.

Les trois quarts achètent des disques ou des cassettes, dont plus du tiers au moins 10 fois par an, soit une proportion beaucoup plus élevée que la moyenne de la population. A l'autre extrémité, seuls un quart d'entre eux n'ont pas acheté de disques ou de cassettes depuis un an.

Tableau 1 : Achat de disques ou de cassettes au cours de l'année :

- jamais.....	26%	} 74%
- 1 ou 2 fois.....	8%	
- 3 à 5 fois.....	15%	
- 6 à 10 fois.....	16%	
- Plus de 10 fois.....	35%	

Ce sont par ailleurs, très logiquement, de gros possesseurs à leur domicile de disques ou de cassettes.

Tableau 2 : Possession de disques ou de cassettes au foyer :

- de 0 à 20.....	23%	} 26% } 50%
- de 20 à 50	27%	
- de 50 à 100	24%	
- de 100 à 250.....	18%	
- plus de 250.....	8%	

3° De manière générale, la sélection en discothèque avant achat est une démarche familière à notre public : plus du tiers la pratiquent de temps en temps ou couramment.

Tableau 3 : Avez-vous acheté des disques ou des cassettes que vous aviez écoutés ou empruntés dans une bibliothèque/discothèque ?

- Oui, souvent.....	20%	} 35%
- Oui, 1 fois ou 2.....	15%	
- Non.....	65%	

4° De manière plus précise, un utilisateur sur 6 est venu à la Salle d'Actualité de la B.P.I. dans l'intention explicite d'y sélectionner des documents (livres, disques, revues) avant achat.

Tableau 4 : Etes-vous venu à la Salle d'Actualité pour sélectionner avant achat les livres, disques ou revues que vous y avez consulté ?

- Oui.....	17%
- Non.....	83%

Sachant que la Salle d'Actualité totalise plus d'un million d'entrées par an, c'est bien de 180 000 "intentions d'achat" explicitement déclarées qu'il s'agit.

Ces intentions concernent à la fois les livres, les disques et la presse. Si on les répartit au prorata des documents consultés, en particulier pour les livres et les disques - la presse constituant un cas particulier -, on peut évaluer à plus de 30 000 par an les intentions d'achat de disques ou de cassettes à l'issue d'une visite à la Salle d'Actualité.

Source : Enquête effectuée par la B.P.I. auprès d'un échantillon représentatif de 3 000 utilisateurs de la Salle d'Actualité



QUESTIONNAIRE B.P.I.

-Nom de l'enquêteur :

-Renseignements généraux

-Numéro de questionnaire..

-Code carte.....

-Lieu d'enquête.....

-Questionnaire -long.....

-Court ...

1978
MAY Nov/déc
80 97
20 3

-Date: MERC.
1 JEU.
2 VEND.
3 SAM.
4 DIM.
5 LUN.
6

-heure: 10h ▽ 1 12h ▽ 2 14h ▽ 3 16h ▽ 4 18h ▽ 5 20h ▽ 6 22h ▽

Q 1. Aujourd'hui êtes-vous venu(e)
à la Bibliothèque

(énumérer)

-seul(e).....
-en couple ou en famille..
-entre ami(e)s.....
-en famille et avec des
ami(e)s.....
-avec un groupe organisé..

58 63
13 13
25 20
2 2
2 1

Q 2. Combien de temps venez-vous
de passer aujourd'hui dans
la Bibliothèque ?

(ne pas énumérer)

-30 minutes ou moins
-De plus de 30mn à 1h 30.....
-De plus de 1h 30 à 2h 30.....
-De plus de 2h 30 à 3h 30.....
-De plus de 3h 30 à 4h 30.....
-De plus de 4h 30 à 6h 30.....
-Plus de 6h 30

24 22
25 27
21 22
13 13
8 7
6 6
3 2

Q 3. Est-ce la première fois
que vous venez à la Biblio-
thèque du Centre Georges
Pompidou ? ...

passer à q 6 ← OUI.....
-NON

24 20
75 80

QUESTIONNAIRE COURT : Coder "2" ci-dessus en case 7 et
passer en page 7 en Q 31.

Q 4. En ce cas, si vous avez déjà fréquenté la Bibliothèque, à quelle date y êtes-vous venu(e) pour la première fois?

1977 :	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	
	23,8 26,5	8,6 8,3	6,4 4,4	7,8 2,4	3,3 3,1	
(ne pas énumérer)	Juil.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
	2,0 1,9	1,8 0,8	6,7 3,4	3,5 4,0	4,7 7,4	3,6 3,5
1978:	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin
	5,5 2,2	6,5 1,2	4,7 1,3	5,1 1,5	4,1 2,0	X 2,2
	Juil.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
	X 2,0	X 1,7	X 6,4	X 5,9	X 7,6	X 0,5

Q 5. Depuis cette date, combien de fois êtes-vous venu(e), aujourd'hui compris, à la Bibliothèque du Centre Georges Pompidou ? ...

- de deux à cinq fois....
- de six à dix fois.....
- Plus de dix fois, ou "souvent", ou "régulièrement".....

(énumérer)

Q 6. Etes-vous allé(e) aujourd'hui, ou allez-vous en sortant de la Bibliothèque dans l'un des endroits suivants :

- la Bibliothèque des enfants, devant le Centre
- la Salle d'Actualité de la Bibliothèque (rez-de-chaussée).....
- la librairie de vente, (rez-de chaussée).....
- le Musée d'Art Moderne, au 5e étage.....
- les diverses expositions, au rez-de-chaussée ou au 5e.....
- ou bien, n'allez-vous ou n'êtes-vous allé(e) dans aucun de ces endroits.....

(énumérer; plusieurs réponses possibles)

Q 7. Aujourd'hui, êtes-vous venu(e) principalement à la Bibliothèque...

- sans idée préalable.....
- pour participer à une action d'animation (vidéo-information, débat, etc...).....
- pour le laboratoire de langues.....
- pour trouver une information sur un sujet qui vous intéresse.....
- pour trouver un ou plusieurs documents précis dont vous aviez les références...
- pour travailler sur vos propres documents

(énumérer)

22	21	21,5
12	12	12
65	67	66
5	4	
18	17	
11	9	
18	15	
27	23	
67	66	
28	27	
2	1	
4	3	
38	35	
26	30	
	3	

Q 8. En ce cas, avez-vous trouvé ce que vous cherchiez ? ...

10 base q 7

- Oui, facilement.....
- Oui, difficilement.....
- Non

78
14
9

77
15
11

(énumérer)

Q 9. La documentation ou l'information que vous souhaitiez trouver répondait-elle plus particulièrement aujourd'hui ...

10 base q 7

- à un besoin scolaire ou universitaire (*devoir exposé, mémoire, examen, concours*).....
- à un besoin professionnel (*y compris travail de l'enseignant ou du chercheur, type CNRS*)..
- à un besoin pratique précis
- à un intérêt ou une curiosité personnelle (sans rapport avec votre activité professionnelle ou universitaire).....

60
11
4
25

63
11
4
26

(énumérer)

Q 10. Avez-vous eu recours aujourd'hui...

- au personnel d'accueil d'un des bureaux d'information
- au catalogue par auteurs et par titres (catalogue orange).....
- au catalogue par matières (catalogue rouge)
- aux listes de films, de méthodes ou de diapositives
- ou n'avez-vous utilisé aucun de ces moyens?

26
14
15
6
57

29
15
14
6
58

(énumérer. Plusieurs réponses possibles)

Q 11. Avez vous utilisé aujourd'hui...

- des méthodes de langues étrangères.....
- des journaux ou magazines
- des revues scientifiques, littéraires, historiques, etc.....
- des dictionnaires, encyclopédies ou annuaires
- des bandes dessinées
- des livres (autres que ceux précédemment désignés)
- des cartes géographiques
- des diapositives.....
- des films vidéo
- des microfiches ou des microfilms.....
- des disques ou des cassettes sonores.....
- ou n'avez-vous utilisé aucun document ?

6
12
15
12
7
60
2
8
6
1
4

4
10
16
12
5
60
2
8
6
1
4

(énumérer. Plusieurs réponses possibles)

Q 12. Quel était le ou les sujets concernés par les documents écrits ou audiovisuels que vous avez utilisés ?

- Encyclopédies, bibliographies, bibliothéconomie, généralités, journaux, grandes revues.
- Religions, Philosophie (sauf psychologie)....
- Sciences sociales (statistiques, sociologie, démographie, politique, économie), Droit et Gestion des Entreprises
- Sciences humaines (Pédagogie, Ethnologie) et Psychologie
- Sciences exactes (Math., Physique, Chimie, Sciences de la terre, préhistoire, sciences de la vie, botanique, zoologie).....
- Sciences médicales
- Techniques (Technologie, industrie, artisanat, vie pratique).....
- Sciences occultes
- Beaux Arts
- Musique
- Loisirs, tourisme, sports
- Langue et littérature françaises.....
- Langues et littératures étrangères.....
- Histoire
- Géographie.....
- Autre (en attente d'encodage)

(Ne pas énumérer. Plusieurs réponses possibles)

4	5
5	5
17	17
6	5
9	10
4	2
7	5
1,5	1
12	11
4	4
8	7
8	7
9	8
11	8
5	5

Q 13. Combien de documents écrits avez-vous utilisés ?

- aucun
- un seul
- de deux à cinq
- de six à dix
- plus de dix

(ne pas énumérer)

24	9
14	15
44	55
11	12
6	9

Q 14. Et combien de documents visuels ou sonores (paniers de diapos, films vidéo, microfilms, microfiches -en titres-, disques, méthodes de langues) ? ...

- aucun
- un seul
- de deux à cinq
- de six à dix
- plus de dix

(ne pas énumérer)

80	79
10	12
7	8
0,5	0,5
0,5	0,5

Q 15. Avez-vous utilisé une photocopieuse dans la bibliothèque ? Si OUI, combien de photocopies avez-vous faites ?

(Coder directement le nombre de photocopies. Si "NON", coder "00")

0	90	90
1 à 5	6	5
6 à 10	2	3
> 10	2	2

Q 16. Fréquentez-vous d'autres bibliothèques ?

- Oui fréquemment
- Oui, occasionnellement.....
(moins d'1 fois par mois)
- Presque jamais
- Jamais

(énumérer)

passer à Q 19

44	46
20	16
7	4
28	34

Q 17. Si OUI, de quel type de bibliothèque s'agit-il ?

- Bibliothèques municipales de prêt, bibliothèques de quartier ou d'arrondissement
- Bibliothèques de lycées et collèges...
- Bibliothèques universitaires.....
- Bibliothèques de spécialistes (type Bibliothèque Nationale).....
- Bibliothèques d'entreprise.....
- Bibliothèques de lecture pour tous ou bibliothèques paroissiales.....
- Autre (Préciser en clair).....

(énumérer: plusieurs réponses possibles)

Base Q 16 (1,2)

43	47
7	7
56	54
16	19
5	3
2	1
1	0,5

Q 18. Depuis que vous fréquentez la bibliothèque du Centre G.Pompidou, fréquentez-vous cette autre, ou ces autres bibliothèques ...

- plus souvent qu'avant
- aussi souvent qu'avant
- moins souvent qu'avant

(énumérer)

Base Q 16 (1,2)

6	5
65	63
28	28

Q 19. Vous est-il arrivé depuis un an d'acheter des livres autres que des livres de classe pour vous même ou pour quelqu'un d'autre...

- Jamais
- Une fois ou deux
- De trois à cinq fois
- De six à dix fois
- Plus d'une dizaine de fois...

(énumérer)

10	11
6	4
14	13
17	17
53	56

Q 20. Depuis les trois derniers mois, avez-vous lu des livres (autres que des livres scolaires) ?...

- NON
- OUI, en ce cas, combien approximativement ?
 - . Un
 - . Deux ou trois
 - . Quatre ou cinq
 - . De six à dix
 - . Plus d'une dizaine.....

(énumérer)

6	6
4	4
18	20
19	18
18	19
35	32

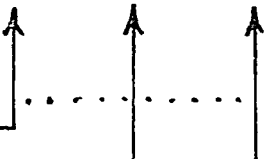
Q 21. Lisez-vous un journal quotidien ? ...

(énumérer pour Q21 à Q24)

- Régulièrement
- De temps en temps
- Rarement
- Pratiquement jamais

49	49
29	30
7	7
15	13

Q 22. Et une revue d'actualité politique ou sociale ? ...



36	37
24	24
11	11
29	28

Q 23. Et un magazine pratique, féminin, familial, de loisirs ou de sports?...

23	22
16	15
10	9
50	53

Q 24. Et une revue littéraire, artistique, scientifique, d'histoire, etc.. ? ...

32	33
23	23
10	9
34	36

Q 25. Environ combien de livres possède-t-on à votre domicile sans compter les livres scolaires ? ...

(énumérer)

- de 0 à 20
- de 20 à 50
- de 50 à 100
- de 100 à 500
- 500 et plus

8	8
15	13
19	20
38	41
20	18

Q 26. Regardez-vous la télévision ?...

(énumérer)

- tous les jours ou presque.
- environ un jour sur deux ou une ou deux fois par semaine.....
- une ou deux fois par mois ou pratiquement jamais....
- jamais

26	23
34	35
18	18
22	24

Q 27. Vous est-il arrivé depuis un an de visiter un monument historique, un château, un musée, une exposition ?

(énumérer)

- NON
- OUI, en ce cas, combien de fois approximativement?
 - . Une ou deux fois
 - . De trois à cinq fois....
 - . De six à dix fois
 - . Plus d'une dizaine de fois

10	11
14	11
24	24
17	16
34	37

Q 28. Développez-vous vous-même vos photographies et/ou montez-vous vos films de cinéma amateur ? ...

- OUI
- NON

22	22
77	78

φ. 33 - Residence

Arrondissement de Paris :

- Crochets (1, 2, 3, 4^o) 7?
- limitrophes (5, 6, 9, 10, 11^e)
- peripheriques (autres)

	MAI	NOV/DEC	total Recensement
	12	14	6
	24	24	19
	64	62	75
	53	100	52
			100

φ 34 - Age

- 11/15 ans	2	14	≤ 18 ans
- 16/20 ans	21		
- 21/25 ans	37	66	19/30 ans
- 26/30 ans	17		
- 31/35 ans	6	7	31/36 ans
- 36/40 ans	3	6	37/49 ans
- 41/45 ans	2		
- 46/50 ans	2		
- 51/55 ans	2	4	50/64 ans
- 56/60 ans	2		
- 61/65 ans	1		
- 66/70 ans	1	3	65 ans +
- > 70 ans	1		
N.R	3		

Q 36. Quelle est votre profession ou votre activité principale ?

- Scolaire
- Etudiant

10	9
49	49

(ex Q 38). En ce cas, exercez-vous une activité salariée

9/10 base q 36 au moins à mi-temps ? ... -OUI...
-NON...

29

? suspect

-Autre (Préciser en clair et coder a-posteriori)

cf. tableau

(ex Q 37). En ce cas, poursuivez-vous actuellement des études dans le cadre d'un enseignement régulier ? ... -OUI ...
-NON ...

11

? suspect
← non
général

Q 39. Quelle est la profession de votre père (ou quelle était-elle lorsqu'il était en activité ?) ? ... (En clair, coder a-posteriori)

cf. tableau

PRELIMINAIRES D'ENQUETE, CODIFICATION DES REFUS.

Motivation du refus

- Manque de temps 1
- Moins de douze ans 2
- Personnel de la B.P.I. 3
(ou personnel du Centre en activité)
- Problème de langue 4
- Déjà interrogé à la bibliothèque cette semaine 5
- Déjà interrogé à la Salle d'Actualité cette semaine 6
- Déjà interrogé à la bibliothèque ou à la Salle d'actualité au mois de Mai 7
- Refus sans explication 8
- Autre 9

noter directement

24

25

26

1er numéro de compteur

2e numéro de compteur

3e numéro de compteur

Après 3 refus abandon du questionnaire.

B.P. I

Profession individu

classes dom. 8/6
 Couches int. cl. M. 10/12
 Couches tech/adm 6/6
 petits propr. capital 1/* (2)
 classes popul. 8/8
 Hauts cols blancs - 5/
 cols bleus - 3/
 Etudiants/Scol. 59/57
 retraités 2/ } 7
 inactifs (65+) 4/ }
 Divers 1/* (2)

MAI NOV/Dec
 1,47 (NR?) (0,73)?
 0,23
 0,83
 0,03
 0,07
 0,35
 2,86
 2,46
 1,27
 0,35
 0,19
 0,75
 2,70
 1,62
 1,13
 1,35
 0,87
 2,74
 3,25
 3,65
 1,19
 0,27
 1,83
 0,27
 0,39
 -
 -
 0,07
 0,07
 0,15
 0,83
 0,27
 0,27
 0,23
 10,32
 48,66
 0,35
 1,39
 -
 0,19
 0,79
 0,73
 2,38
 0,51

8,67
 48,67

00. Agriculteurs exploitants. (00)
 -10. Salariés agricoles
 -21. Industriels, patrons de l'industrie.
 -22. Artisans
 -23. Patrons pêcheurs
 -24. Gros commerçants (26)
 -25. Petits commerçants. (27)
 -30. Professions libérales
 -31. Professeur de l'enseignement secondaire (32)
 -32. Professeur de l'enseignement supérieur (32)
 -33. Chercheur (type CNRS) (37)
 -34. Conservateur (bibliothèque, musée, archives) (37)
 -35. Autres professions littéraires ou scientifiques (32)
 -36. Ingénieurs (37)
 -37. Cadres administratifs supérieurs (34)
 -41. Instituteurs, professeurs du primaire.
 -42. Autres professions intellectuelles moyennes (41)
 -43. Agents des services médicaux et sociaux (41)
 -44. Techniciens (43)
 -45. Cadres administratifs moyens. (44)
 -51. Employés de bureau
 -52. Employés de commerce. (53)
 -60. Contremaîtres
 -61. Ouvriers qualifiés
 -62. Ouvriers spécialisés (63)
 -63. Autres ouvriers (63)
 -64. Mineurs (65)
 -65. Marin et pêcheurs (66)
 -66. Apprentis (67)
 -67. Manœuvres. (68)
 -70. Personnel de service (gens de maison) (70+71+72)
 -80. Artistes (Beaux Arts)
 -81. Comédiens, acteurs, metteurs en scène. (81)
 -82. Clergé (81)
 -83. Armée ou police. (82)
 -90. scolaire (avant le bac.) (91)
 -91. étudiants. (91)
 -92. militaires du contingent
 -93. Chômeur, demandeur d'emploi (98)
 -94. Ancien agriculteur (93)
 -95. Retiré des affaires (94)
 -96. Retraité secteur public (95)
 -97. Ancien salarié du privé (96)
 -98. Sans profession de moins de 65 ans. (98)
 -99. Autres personnes sans profession de + de 65 ans (99)

MAI NOV/Dec
 ?
 1,51
 12,20
 9,44
 4,84
 3,05
 1,60
 65,38

NR 1/

B.P. I

Profession père

- classes dom. 35/32

- couches, int. cl. II 10/10

- couches tech/dem 12/14

- petits propr. capital 11/*(45)

- classes pop. 18/21

- dans col. bons 6/
- col. bleus 12/

- inactifs 65 ans 1/0,5

- divers 4/*(15)

[erreurs]

MAI	NOV/DEC		M. A. I	NOV/DEC
7,2% (2)	(1,55)7	-00. Agriculteurs exploitants. (00)	?	
0,35		-10. Salariés agricoles		
3,57		-21. Industriels, patrons de l'industrie.		
4,60		-22. Artisans		
0,4		-23. Patrons pêcheurs	16,65	
2,42		-24. Gros commerçants (26)		
5,95		-25. Petits commerçants. (27)		
9,97		-30. Professions libérales		
2,70		-31. Professeur de l'enseignement secondaire (32)		
1,62		-32. Professeur de l'enseignement supérieur (32)		
0,23		-33. Chercheur (type CNRS) (37)	34,60	
0,15		-34. Conservateur (bibliothèque, musée, archives) (37)		
0,47		-35. Autres professions littéraires ou scientifiques (32)		
8,22		-36. Ingénieurs (33)		
11,04		-37. Cadres administratifs supérieurs (34)		
1,90		-41. Instituteurs, professeurs du primaire.		
0,75		-42. Autres professions intellectuelles moyennes (41)		
0,55		-43. Agents des services médicaux et sociaux (42)	15,59	
3,57		-44. Techniciens (43)		
8,82		-45. Cadres administratifs moyens. (44)		
4,17		-51. Employés de bureau		
1,62		-52. Employés de commerce. (53)	5,79	
1,03		-60. Contremaîtres		
5,36		-61. Ouvriers qualifiés		
5,22		-62. Ouvriers spécialisés (63)		
2,38		-63. Autres ouvriers (65)	14,76	
0,27		-64. Mineurs (65)		
0,43		-65. Marin et pêcheurs (66)		
0,07		-66. Apprentis (67)		
0,35		-67. Manoeuvres. (68)		
0,43		-70. Personnel de service (gens de maison) (70+71+72)		
0,27		-80. Artistes (Beaux Arts)		
3,49		-81. Comédiens, acteurs, metteurs en scène. (80)	1,99	
		-82. Clergé (81)		
		-83. Armée ou police. (82)		
		-90. scolaire (avant le bac.) (91)		
		-91. étudiants. (91)		
		-92. militaires du contingent		
		-93. Chômeur, demandeur d'emploi (58)		
		-94. Ancien agriculteur (93)	1,98	
		-95. Retiré des affaires (94)		
		-96. Retraité secteur public (95)		
		-97. Ancien salarié du privé (96)		
		-98. Sans profession de moins de 65 ans. (98)		
		-99. Autres personnes sans profession de + de 65 ans (99)		

QUESTIONNAIRE SALLE D'ACTUALITE

-Nom de l'enquêteur : _____

-Renseignements généraux.

-Numéro de questionnaire ...

-Code carte

-Lieu d'enquête.....

-Questionnaire -long ...
-court ...

1978

MAI	NOV/DEC
90	97
10	3

-Date:

MERC.	JEU.	VEND.	SAM.	DIM.	LUN.
1	2	3	4	5	6

-heure: 10h 12h 14h 16h 18h 20h 22h

1	2	3	4	5	6
---	---	---	---	---	---

Q 1. Aujourd'hui êtes-vous venu(e)
à la Salle d'Actualité... ..

(énumérer)

- seul(e).....
- en couple ou en famille...
- entre ami(e)s.....
- en famille et avec des
ami(e)s.....
- avec un groupe organisé...

69	68
11	14
13	16
1	0,5
4	1

Q 2. Combien de temps venez-vous
de passer aujourd'hui dans
la Salle d'Actualité ? ...

(ne pas énumérer)

- Un quart d'heure ou moins.....
- De plus d'1/4 d'h. à 45 minutes...
- De plus de 45 mn à 1h 30.....
- De plus d'1h 30 à 2h 30
- De plus de 2h 30 à 3h 30
- De plus de 3h 30 à 4h 30
- Plus de 4h 30.....

43	40
23	29
19	18
9	9
3	2
1	1
1	1

Q 3. Est-ce la première fois
que vous venez ici, à la
Salle d'Actualité ? ...

passer à 46 ← OUI.....
-NON.....

33	31
67	68

QUESTIONNAIRE COURT : Coder "2" ci-dessus en case 7 et
passer en dernière page en Q 37.

10%

4. En ce cas, si vous avez déjà fréquenté la Salle d'Actualité à quelle date y êtes-vous venue pour la première fois ?

(ne pas énumérer)

	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	
1977:	32 31,3	10,7 7,1	6,9 3,2	9,6 3,6	4,0 1,6	
	Juil.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.
	2,4 1,7	1,2 0,9	3,8 2,7	3,2 2,2	4,3 3,3	2,5 1,7
1978:	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin
	4,6 1,7	3,4 0,5	4,0 0,7	3,7 1,0	3,5 2,2	X 1,5
	Juil.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
	X 2,3	X 2,7	X 5,7	X 5,4	X 3,5	X 0,2

% base
q 3

15/10/79

5. Depuis cette date, combien de fois êtes-vous venu(e), aujourd'hui compris, à la Salle d'Actualité ? ...

% base q 3

(énumérer)

- de deux à cinq fois
- de six à dix fois
- plus de dix fois, ou "souvent" ou "régulièrement".....

27 26
13 13
60 61

6. Avez-vous déjà fréquenté la grande bibliothèque du 2e étage ? ...

- ...-OUI.....
- ...-NON.....

jamais à q 8 ←

67 66
33 33

7. Si "OUI", qu'avez-vous fréquenté en premier ? ...

% base q 6

(ne pas énumérer)

- la grande bibliothèque
- la salle d'actualité
- ne sait pas (ou "en même temps")

51 53
36 28
13 17

8. Etes vous allé(e) aujourd'hui ou allez-vous en sortant de la Salle d'Actualité dans l'un des endroits suivants ? ...

- la bibliothèque des enfants, devant le Centre
- la grande bibliothèque au 2e étage....
- la librairie de vente, au fond du forum, ici-même
- le Musée d'Art Moderne, au 3e étage...
- les diverses expositions, au rez-de-chaussée ou au 5e étage.....
- ou bien, n'allez-vous ou n'êtes-vous allé(e) dans aucun de ces endroits....

(énumérer. Plusieurs réponses possibles)

5 4
52 47
18 13
24 21
34 36
27 31

9. Aujourd'hui, êtes-vous venu(e) principalement à la Salle d'actualité ...

jamais à q 8

(énumérer)

- sans idée préalable.....
- pour participer à une action d'animation ou pour voir les panneaux d'exposition
- pour trouver des livres, des disques ou des journaux précis

60 55
3 3
37 41

Q 10. En ce cas, était-ce pour sélectionner avant achat ces livres, ces disques, ces revues ou ces journaux ? ... *% base Q9*

23
76

21
79

Q 11. Et avez-vous trouvé ce que vous cherchiez? *% base Q10*

(énumérer)

-OUI, facilement....
-OUI, difficilement.
-NON

56
14
29

54
~~42~~
34

Q 12. Avez-vous eu recours aujourd'hui au personnel d'accueil de la Salle d'actualité pour vous orienter ou pour guider votre choix ? ...

... -OUI...
-NON...

12
87

~~41~~
88

Q 13. Avez-vous utilisé aujourd'hui dans la Salle d'Actualité ? ...

- les livres
- les journaux quotidiens.....
- les revues d'actualité politique ou sociale
- les magazines pratiques, féminins, familiaux, de loisirs ou de sports...
- les revues littéraires, artistiques, scientifiques, historiques.....
- les dictionnaires, encyclopédies et autres ouvrages de référence au fond de la salle
- les disques
- ou n'avez-vous rien utilisé du tout...

38
36
22
16
18
8
24
16

34
29
16
11
12
4
14
30

(énumérer. Plusieurs réponses possibles)

X
un net
en 8/12

passera à Q18

Q 14. Si vous avez consulté des livres, quel était le domaine concerné par ceux-ci ? *% base Q13*

(ne pas énumérer. Plusieurs réponses possibles)

- Philosophie, Religions
- Psychologie, sociologie, politique, économie, droit, problèmes sociaux, pédagogie, enseignement.....
- Sciences exactes, sciences de la terre, écologie.....
- Médecine
- Sciences appliquées, Techniques, technique de l'entreprise.....
- Beaux-arts.....
- Economie domestique, Vie pratique....
- Sport
- Géographie, tourisme
- Histoire
- Littérature générale (sauf poésie)...
- Poésie.....
- Bandes dessinées
- Livres pour enfants
- autre (en attente d'encodage)

12
36
10
5
3
8
5
6
12
10
14
4
12
2

9
28
9
5
7
20
3
5
10
11
15
3
10
1

X
?

[Empty box]

Q 15. Combien de documents écrits (livres, journaux, magazines, revues) avez-vous utilisés ?

(ne pas énumérer)

Non filtré

- N.R
- Aucun.....
- Un seul
- De deux à cinq.....
- De cinq à dix.....
- Plus de dix.....

21
6
12
44
13
4

37
14
39
6
3

a. filtrer

Q 16. Et si vous avez écouté des disques, de quel type de musique ou d'enregistrement s'agissait-il ?

(ne pas énumérer. Plusieurs réponses possibles)

- Musique classique.....
- Jazz.....
- Musique traditionnelle du monde, folklore
- Musique de film.....
- Pop ou rock
- Chanson, variétés.....
- Humoristes, chansonniers.....
- Musiques diverses.....
- Textes et documents.....
- Disques pour enfants, Noël.....
- autre (en attente d'encodage)

34
8
8
2
28
8
1
4
-
-

42
13
12
3
27
7
3
1
2
1

Q 17. Après votre visite d'aujourd'hui à la Salle d'Actualité, avez-vous l'intention d'acheter un livre, un disque, une revue ou un journal que vous avez pu y consulter ?...

1/6 base q 13 (aucune activité ex clu)

- ...-OUI.....
- ...-NON.....

21
78

23
74

Q 18. Avez-vous consacré du temps à regarder les panneaux d'exposition de la Salle d'Actualité ? ...

- ... -OUI.....
- ... -NON.....

25
74

38
62

Q 19. Fréquentez-vous d'autres bibliothèques ?

(énumérer)

- Oui, fréquemment
- Oui, occasionnellement..... (moins d'1 fois par mois)
- Presque jamais.....
- Jamais

45
15
5
34

43
13
2
47

passer en q 21

Q 20. Si OUI, de quel type de bibliothèque s'agit-il ?

base q 13 (1,2)

(énumérer. Plusieurs réponses possibles)

- Bibliothèques municipales de prêt, bibliothèques de quartier ou d'arrondissement.....
- Bibliothèques de lycées et collèges.....
- Bibliothèques universitaires.....
- Bibliothèques de spécialistes (type Bibliothèque Nationale).....
- Bibliothèques d'entreprise.....
- Bibliothèques de lecture pour tous ou bibliothèques paroissiales.....
- Autre (Préciser en clair).....

62
10
41
20
5
2
7

57
5
44
17
6
2
1

21. Vous est-il arrivé depuis un an d'acheter des livres autres que des livres de classe pour vous-même ou pour quelqu'un d'autre?..

- Jamais..... 10
- Une fois ou deux 5
- De trois à cinq fois 13
- De six à dix fois 18
- Plus d'une dizaine de fois..... 53

9
6
16
17
51

(énumérer)

22. Et vous-est-il arrivé depuis un an d'acheter des disques ou des cassettes, pour vous-même ou pour quelqu'un d'autre ?

- Jamais..... 25
- Une fois ou deux 8
- De trois à cinq fois..... 15
- de six à dix fois 17
- Plus d'une dizaine de fois..... 36

26
7
15
15
35

(énumérer)

23. Avez-vous déjà acheté en librairie un livre que vous avez vu, lu ou sélectionné dans une bibliothèque auparavant ? ...

non filtré

- Oui, souvent 29
- Oui, une fois ou deux..... 27
- Jamais..... 44

22
24
53

filtré

(énumérer)

24. Et avez-vous déjà acheté en magasin un disque, ou une cassette que vous aviez écouté(e) dans une bibliothèque-discothèque (ou que vous aviez emprunté à une bibliothèque-discothèque)?

non filtré

- Oui, souvent..... 22
- Oui, une fois ou deux..... 15
- Jamais 62

17
14
68

filtré

(énumérer)

25. Depuis les trois derniers mois, avez-vous lu des livres (autres que des livres scolaires) ? ...

- NON 5
- OUI, en ce cas, combien approximativement ?
 - .Un 4
 - .Deux ou trois..... 19
 - .Quatre ou cinq..... 21
 - .De six à dix..... 18
 - .Plus d'une dizaine.. 33

5
4
20
19
17
34

(énumérer)

26.	Lisez-vous un journal quotidien ? ...	-Régulièrement	58	55
		-De temps en temps	26	26
		-Rarement	5	7
		-Pratiquement jamais.....	11	11
(énumérer pour Q26 à Q29)				
27.	Et une revue d'actualité politique ou sociale ? ...		41	44
			26	22
			9	10
			24	23
28.	Et un magazine pratique, féminin, familial, de loisirs ou de sports ?...		27	28
			19	15
			12	9
			42	46
29.	Et une revue littéraire, artistique, scientifique, d'histoire, etc...?		37	39
			22	20
			11	8
			29	31
Q 30.	Environ combien de livres possède-t-on à votre domicile sans compter les livres scolaires ?	-de 0 à 20	8	9
		-de 20 à 50	13	14
		-de 50 à 100	20	18
		-de 100 à 500	39	38
		-500 et plus	20	20
(énumérer)				
Q 31.	Et combien de disques ou de cassettes enregistrées?...	-de 0 à 20	22	25
		-de 20 à 50	28	26
		-de 50 à 100	25	22
		-de 100 à 250.....	15	19
		-Plus de 250	7	8
(énumérer)				
32.	Regardez-vous la télévision ? ...	-tous les jours ou presque	27	25
		-environ un jour sur deux ou une ou deux fois par semaine.....	34	32
		-une ou deux fois par mois ou pratiquement jamais.....	19	17
		-jamais.....	18	25
(énumérer)				
Q 33.	Vous-est-il arrivé depuis un an de visiter un monument historique, un château, un musée, une exposition ? ...	-NON	11	9
		-OUI, en ce cas, combien de fois approximativement ?		
		. Une ou deux fois	17	13
		. De trois à cinq fois.....	25	22
		. De six à dix fois.....	16	18
		. Plus d'une dizaine de fois.....	32	37
(énumérer)				
Q 34.	Développez-vous vous-même vos photographies et/ou montez-vous vos films de cinéma amateur ?	-OUI.....	21	21
		-NON.....	79	78

φ. 33 - Residence

Arrondissement de Paris :

- Proches (1, 2, 3, 4^e)
- Limitrophes (5, 6, 9, 10, 11^e)
- Périphériques (autres)

MAI		NOV/DEC		appel: Recensement
	22		17	6
	23		23	19
	55		60	75
46	100	46	100	

φ 34 - Age

- 11/15 ans	3	2	} < 18 ans
- 16/20 ans	18	20	
- 21/25 ans	28	28	} 19/30 ans
- 26/30 ans	19	19	
- 31/35 ans	10	8	- 31/36 ans
- 36/40 ans	4	5	} 37/43 ans
- 41/45 ans	3	3	
- 46/50 ans	3	3	
- 51/55 ans	3	2	} 51/64 ans
- 56/60 ans	2	1,5	
- 61/65 ans	2	1	
- 66/70 ans	2	1,5	} 65 ans +
- > 70 ans	1	1	
N.R	2	5	

Q 35. Faites-vous des montages de bandes sonores à partir de vos enregistrements sur magnétophone ? ...

... -OUI
 ... -NON

15 74
 85 86

Q 36. Avez-vous une activité qui constitue un Violon d'Ingres, un "hobby", un passe-temps ? ...

... -OUI
 ... -NON

69 73
 24 26

Si "OUI", lequel ?

(En clair)

Je vous remercie d'avoir accepté de répondre si aimablement à ces questions. Puis-je me permettre de vous demander à présent quelques renseignements qui permettront de classer vos réponses?

Q 37. Sexe de l'interrogé(e) ...

(noter directement) ... -MASCULIN.....
 ... -FEMININ

68 ?
 31 .

Q 38. Quelle est votre nationalité ? ...

... -FRANCAISE.....
 ... -ETRANGERE.....

77 73
 23 26

En ce cas, laquelle ?
 (en clair)

Q 39. Où résidez-vous habituellement ?

-à l'étranger (DOM/TOM inclus).....
 -dans la région parisienne (78, 91, 92, 93, 94, 95).
 -dans d'autres départements français (sauf DOM/TOM)
 -à Paris même
 En ce cas, dans quel arrondissement ?

11 10
 27 27
 14 15
 46 46
 cf. tableau

Q 40. Quelle est votre année de naissance ?
 (Coder seulement les deux derniers chiffres de l'année)

cf. tableau

Q 41. Quel est votre niveau d'études ou de diplôme (diplôme le plus élevé) ? ...

-sans diplôme
 -C.F.P. (Certificat. d'Etudes Primaires).....
 -Brevet élémentaire ou B.F.P.C.....
 -C.A.P. (Certificat d'aptitudes professionnelles)
 -B.E.P. (Brevet d'études professionnelles)....
 -Baccalauréat
 -B.T.S. (Brevet de technicien supérieur = Bacc. + 2 ans)
 -Licence ou maîtrise (Bacc.+ 3 ou 4 ans).....
 -Diplômes supérieurs à la maîtrise (agrégation, doctorat en médecine, en pharmacie, en droit, etc... = Bacc.+ 5 ans et plus) et Grandes Ecoles.....

2 2
 5 4
 13 11
 4 3
 4 4
 24 24
 9 12
 23 21
 15 17

(ne pas énumérer)

42. Quelle est votre profession ou votre activité principale ?

- Scolaire
- Etudiant

12 6
27 29

(ex Q 44). En ce cas, exercez-vous une activité salariée au moins à mi-temps ? .. -OUI.....
-NON.....

cf base p 42

(29)

? suspect

-Autre (Préciser en clair et coder a-posteriori)

cf. tableau

(ex Q 43). En ce cas, poursuivez-vous actuellement des études dans le cadre d'un enseignement régulier ? ... -OUI.....
-NON.....

?

45. Quelle est la profession de votre père (ou quelle était-elle lorsqu'il était en activité) ? ... (En clair. Coder a-posteriori)

cf. tableau

PRELIMINAIRES D'ENQUETE, CODIFICATION DES REFUS.

Motivation du refus

- Manque de temps 1
- Moins de douze ans 2
- Personnel de la B.P.I. (ou personnel du Centre en activité)..... 3
- Problème de langue 4
- Déjà interrogé à la bibliothèque cette semaine..... 5
- Déjà interrogé à la Salle d'Actualité cette semaine..... 6
- Déjà interrogé à la bibliothèque ou à la Salle d'Actualité au mois de Mai 7
- Refus sans explication 8
- Autre 9

(noter directement)

27	<input type="checkbox"/>
28	<input type="checkbox"/>
29	<input type="checkbox"/>

1er numéro de compteur

2e numéro de compteur

3e numéro de compteur

Après 3 refus. abandon du questionnaire.

SALLE d'ACTUALITE

Profession interdite

- cl. dom 9/11

- couches int. cl. 16/15

- couches tech/adm 9/10

- petits prop. capital 2/3

- classes populaires 13/14

- ind. - cols blancs 8/8

- cols bleus 5/5

- étudiants/scol. 39/36

- retraités 4/7

- inactifs < 65 ans 6/8

- divers 1/7

N.R 11

MAI	NOV/DEC
(1,06)?	(0,7)?
0,06	
0,24	0,7
1,06	1,5
0,06	—
0,37	0,7
0,43	1,4
2,68	3,9
4,24	7,7
1,74	1,7
0,43	0,5
0,56	—
1,43	1,0
2,87	3,4
2,74	2,3
1,12	2,5
1,37	2,5
1,62	1,2
3,87	6,4
4,93	3,3
5,86	5,8
2,37	2,1
0,43	0,5
2,05	1,6
0,68	0,8
0,99	2,0
—	—
0,12	0,1
0,12	0,3
0,18	0,3
0,87	0,8
1,87	1,5
0,74	0,7
0,06	0,1
0,49	0,4
11,67	5,9
27,27	29,4
0,74	0,3
3,37	3,3
—	—
0,49	0,2
2,05	0,2
1,18	0,3
2,68	4,4
0,12	0,2

	MAI	NOV/DEC
-00. Agriculteurs exploitants. (00)	?	
-10. Salariés agricoles		
-21. Industriels, patrons de l'industrie.		
-22. Artisans		
-23. Patrons pêcheurs	2,16	3,7
-24. Gros commerçants (26)		
-25. Petits commerçants. (27)		
-30. Professions libérales		
-31. Professeur de l'enseignement secondaire (32)		
-32. Professeur de l'enseignement supérieur (32)		
-33. Chercheur (type CNRS) (32)		
-34. Conservateur (bibliothèque, musée, archives) (32)		
-35. Autres professions littéraires ou scientifiques (32)		
-36. Ingénieurs (33)		
-37. Cadres administratifs supérieurs (34)		
-41. Instituteurs, professeurs du primaire		
-42. Autres professions intellectuelles moyennes (41)		
-43. Agents des services médicaux et sociaux (42)		
-44. Techniciens (43)		
-45. Cadres administratifs moyens. (44)		
-51. Employés de bureau		
-52. Employés de commerce. (53)	8,23	7,9
-60. Contremaîtres		
-61. Ouvriers qualifiés		
-62. Ouvriers spécialisés (63)		
-63. Autres ouvriers (63)		
-64. Mineurs (65)		
-65. Marin et pêcheurs (66)		
-66. Apprentis (67)		
-67. Manœuvres. (68)		
-70. Personnel de service (gens de maison) (70+71+72)		
-80. Artistes (Beaux Arts)		
-81. Comédiens, acteurs, metteurs en scène. (80)		
-82. Clergé (81)		
-83. Armée ou police. (82)		
-90. scolaire (avant le bac.) (91)		
-91. étudiants. (91)		
-92. militaires du contingent		
-93. Chômeur, demandeur d'emploi (93)		
-94. Ancien agriculteur (93)		
-95. Retiré des affaires (94)		
-96. Retraité secteur public (95)		
-97. Ancien salarié du privé (96)		
-98. Sans profession de moins de 65 ans. (98)		
-99. Autres personnes sans profession de + de 65 ans (99)		
	49,57	44,2
	3,16	3,7
	12,91	15,9
	17,19	15,5

SALLE D'ACTUALITE'

Profession père

- classes dom. 29/28

- couches int. cl. 8/8

- couches tech. adm 10/13

- petits prof. sup 13/14

- classes pop. 25/22
dans. cols blancs 9/9
cols bleus 16/13

- inactifs L65ans 1/0,5

- divers 4/4

[erreurs]

= NR -

MAI	NOV/DEC		MAI	NOV/DEC
(288)?	(614)?	00. Agriculteurs exploitants. (00)	?	
0,31		-10. Salariés agricoles		
2,62	4,9	-21. Industriels, patrons de l'industrie.		
6,24	6,0	-22. Artisans	17,53	21,1
0,06	0,1	-23. Patrons pêcheurs		
2,37	2,0	-24. Gros commerçants (26)		
6,24	8,1	-25. Petits commerçants. (27)		
8,92	7,6	-30. Professions libérales		
2,24	1,6	-31. Professeur de l'enseignement secondaire (32)		
1,49	1,5	-32. Professeur de l'enseignement supérieur (32)		
0,56	0,3	-33. Chercheur (type CNRS) (37)	29,49	25,1
0,18	-	-34. Conservateur (bibliothèque, musée, archives) (37)		
0,56	0,4	-35. Autres professions littéraires ou scientifiques (32)		
6,74	7,1	-36. Ingénieurs (33)		
8,80	6,6	-37. Cadres administratifs supérieurs (34)		
0,93	1,4	-41. Instituteurs, professeurs du primaire		
0,56	1,1	-42. Autres professions intellectuelles moyennes (41)	12,02	14,5
0,43	0,9	-43. Agents des services médicaux et sociaux (41)		
2,18	3,8	-44. Techniciens (43)		
7,92	7,3	-45. Cadres administratifs moyens. (44)		
6,61	6,6	-51. Employés de bureau	8,98	8,7
2,37	2,1	-52. Employés de commerce. (53)		
1,93	2,0	-60. Contremaîtres		
6,55	3,4	-61. Ouvriers qualifiés		
2,62	2,5	-62. Ouvriers spécialisés (63) }		
3,05	3,9	-63. Autres ouvriers (65) }		
0,31	0,1	-64. Mineurs (65)	16,20	13,5
0,58	0,4	-65. Marin et pêcheurs (66)		
0,06	-	-66. Apprentis (67)		
0,56	0,6	-67. Manœuvres. (68)		
0,56	0,6	-70. Personnel de service (gens de maison) (70+71+72)		
1,06	0,4	-80. Artistes (Beaux Arts)		
0,18	0,1	-81. Comédiens, acteurs, metteurs en scène. (80) }	5,09	4,9
0,24	0,2	-82. Clergé (81)		
3,64	4,2	-83. Armée ou police. (82)		
-	-	-90. scolaire (avant le bac.) (91) }		
-	-	-91. étudiants. (91) }		
-	-	-92. militaires du contingent		
0,31	-	-93. Chômeur, demandeur d'emploi (58)		
-	-	-94. Ancien agriculteur (93)	1,29	0,3
0,06	-	-95. Retiré des affaires (94)		
0,49	-	-96. Retraité secteur public (95)		
-	-	-97. Ancien salarié du privé (96)		
0,37	0,3	-98. Sans profession de moins de 65 ans. (98)		
0,06	-	-99. Autres personnes sans profession de + de 65 ans (99)		